DÉBAT : Augmentation du prix du tabac, doit-on dire stop? P. 16

l'HEBD'O

LE MAGAZINE D'INFORMATION D'ORLÉANS ET DE L'AGGLO

N°10 / Du 06 au 12 février 2013

Notaires

Me Cédric Pléau - Me Charline Regnier-Pléau

OFFICE NOTARIAL D'OLIVET - 52 rue de Picardie 45160 OLIVET
http://pleau-olivet45.notaires.fr - Mail : pleau.olivet@notaires.fr
Tél : 02.38.63.54.41 - Fax : 02.38.63.44.45

À VENDRE - OLIVET
Terrains à bâtir de 396m² à 805m²
De 106.000 € à 149.000 € négo comprise.

405350

Handicap

LA VILLE TESTÉE pour son accessibilité

Transports, commerces, circulation... La ville d'Orléans testée par Jérémy au fil d'une balade dans une autre dimension, très explicite. **P. 4 à 6**

Orléans

JEANNE A RENDEZ-VOUS avec son destin

Son père souhaitait qu'elle s'appelle Jeanne en l'honneur de son héroïne favorite. 17 ans plus tard, Jeanne Le Guével incarnera la pucelle pour les festivités de Jeanne d'Arc. Émotions. **P. 14 - 15**

DR

Illettrisme

DRAME DE L'ISOLEMENT faute de mots

Dans le Loiret, 99 900 personnes sont en situation d'illettrisme. Rencontre avec le centre de ressources illettrisme et analphabétisme à Orléans. **P. 18 - 19**

ORLÉANS AGGLO

LES CLEFS DE L'IMMOBILIER

Quelle est la situation de l'immobilier dans l'agglomération d'Orléans ? Est-ce le moment de concrétiser ? Achats dans l'ancien ou le neuf, marché locatif au sein du parc privé et public... Analyse. P. 8 à 11

DR

Pole dance Orléans
ZUMBA
LES MILLS
vlv cabaret

Fit n'Fun Sports

St VALENTIN OFFRE SPÉCIALE CÉLIBATAIRE

• COURS
• COLLECTIF
• MUSCULATION
• SQUACH

-20% sur nos formules*
* Voir conditions à la salle

Valable du 10 au 20 Février

ZA Ingré - St-Jean de la Ruelle - 20 bis rue Emile Leconte 45140 INGRE - 02 38 70 61 70 www.fitn-fun.com

405346

Ne jetez pas l'HebdO sur la voie publique, faites-le plutôt lire autour de vous.

7 JOURS D'ACTUS

DR

L'HEBDO
Éditeur Scoop Communication / SAS au capital de 531 030 € / RC Orléans B 338 520 018 / 585, rue de la Juine – 45160 Olivet / Tél. 02 38 63 90 00 / Courriel : contact@lhebdo-orléans.com / Directeur de publication : Marc Moser / Rédacteur en chef : Philippe Hadef / Ont participé à ce numéro : Benjamin Vasset, Camille Valenty, Marine Dauvilliers, Christelle Jouanne, David Templier, Hank Dauvois / Conception graphique et éditoriale : Scoop communication / Régie publicitaire intégrée / Tirage 20 000 exemplaires / Imprimé en France / Dépôt légal février 2013. L'éditeur n'est pas responsable des erreurs ou omissions. Toute reproduction, même partielle, est interdite sans autorisation écrite préalable. Marques et modèles déposés.

›ORLÉANS

Carmes : on charge la mule

Exit le gérant du cinéma des Carmes. Et alors qu'une co-gérance a été mise en place, il semble que la gestion de Bertrand Mauvy suscite nombre de commentaires. Le scénario présenté est simple : le méchant gérant (juillet 2011 à décembre 2012), les employés modèles… Et pour sceller le sort de Bertrand Mauvy dans un magnifique *« happy end »,* l'actionnaire majoritaire, Boudjemaa Dahmane, qui tranche en faveur des salariés. Reste qu'il faut toujours se méfier des histoires trop bien ficelées. Concernant les loyers impayés, d'abord, pour un montant de 229 889 € : l'ex-gérant annonce, lui, avoir payé, pendant les 18 mois de présence, 43 533 € (le loyer annuel est de 29 990 €). Le cinéma était-il plombé lourdement ? Possible. D'autant, que pour l'Urssaf, Bertrand Mauvy annonce avoir payé durant sa gérance 150 000 € de cotisation, dont 45 000 € pour payer une partie de la dette cumulée depuis 2007. Il y aura une suite… Comme pour tous les bons films qui font recette. À quels rebondissements faut-il s'attendre ?

›ORLÉANS

Brandon Hunter arrive et perd

Mercredi dernier, Orléans Loiret Basket officialisait l'arrivée de Brandon Hunter en tant que pigiste médical pour pallier la blessure au tendon d'Achille de Caleb Green. Le nouvel intérieur américain, passé notamment par la NBA, le Panathinaïkos et, plus récemment, par le club israélien de Gilboa, faisait ses débuts ce week-end au Havre. À court de forme, la dernière recrue n'a pas empêché OLB de s'incliner en Normandie (92-84). Auteur d'une prestation assez terne (4 pts marqués), il doit encore trouver ses marques dans le collectif orléanais. Le public découvrira lui ce beau bébé de 2,01 m samedi contre le CSP Limoges, pour un prochain rendez-vous Hunter inconnu.

OLB

›ORLÉANS

Dites Islam…

À voir certaines réactions suscitées par l'ouverture éventuelle, à l'horizon 2014, d'une école musulmane dans le quartier de l'Argonne, on comprend pourquoi les responsables de l'association El Amana, maître d'œuvre du projet, souhaitent rester anonymes. Car à peine cette hypothèse connue, elle n'a pas tardé à générer quelques raccourcis plutôt courts du manche. Pas le dernier à dégainer, le Front National local s'est par exemple fendu d'un communiqué tout en nuances : *« Nous sommes chez nous et il n'est pas question de changer notre mode de vie (…) chez nous, comme nous n'avons pas l'intention de leur faire changer de mode de vie quand nous allons chez eux (les Musulmans, ndlr) : nous nous soumettons à leurs lois parfois sévères et anachroniques et ils doivent faire la même chose chez nous ! »* S'il n'est pas ici question de débattre sur les pratiques touristiques du Français moyen en Afghanistan ou en Iran, il apparaît toutefois que ce projet d'école musulmane reste encore très lointain, ne serait-ce que parce que le financement tournant autour d'appels au don demande à être précisé. Pour autant, s'il devait se concrétiser, nul doute que ce projet s'intègrerait, par sa médiatisation récente notamment, dans le cadre des lois républicaines. Avant de crier faut-il encore avoir mal…

›ORLÉANS

Monop', ça les botte

Attendu comme Jeanne d'Arc, ou presque. Vendredi dernier, on se pressait à l'inauguration du nouveau Monoprix de la rue des Halles, face la plus émergée de l'iceberg *« réaménagement du centre-ville »* réfléchi par la mairie. Preuve de cette effervescence, Serge Grouard avait fait le déplacement, non pour acheter ses poireaux, mais pour prouver que la municipalité accueillait Monop' à bras ouverts. On le comprend : plus de 1 000 m² de surface, 2 niveaux de vente, 11 collaborateurs recrutés… Pas étonnant que la mairie affuble ce magasin du sobriquet enjôleur de « locomotive commerciale. Espérons que celle-ci arrive à l'heure et ne prenne pas (toujours) exemple sur celles utilisées par nos chemins de fer nationaux préférés. Car comme le dit la mairie, Monop' est bel et bien le moteur d'une fusée qui doit réchauffer tout le quartier de la ZAC des Halles. En 2013, trois nouvelles salles de cinéma Pathé émergeront notamment de terre. Apparemment, le film a déjà commencé.

›AGGLO

Cette semaine, on fait salon

© Minerva Studio - Fotolia.com

Le Salon de l'Étudiant à peine terminé (chiffre en attente), place à une autre forme de réjouissance : le Salon du Vin, organisé le week-end prochain à la salle polyvalente de Saint-Cyr-en-Val par l'association Saint-Cyr En fête. Il s'agit de la seconde édition d'une manifestation qui, l'an dernier, avait connu un joli succès d'estime : plus de 1 800 entrées. L'objectif reste le même cette année, alors qu'une cinquantaine de viticulteurs (un seulement par appellation) seront présents. À noter que les enfants pourront attendre leurs parents siroter ces nectars dans une halte-garderie prévue à cet effet. Le prix des entrées (entre 3 et 4 €) servira à financer la tenue annuelle de la fête au village, orga-

le CHIFFRE de la semaine

7 500 curieux

Ils se sont déjà succédé au Musée des Beaux-Arts pour découvrir ce que pourrait être Orléans en 2025… Un vrai succès public pour cette exposition, qui a conduit la mairie d'Orléans à la prolonger de deux mois. Si vous n'aviez pas eu l'occasion de vous projeter dans le futur, vous aurez donc jusqu'au 12 mai prochain pour vous imprégner du développement urbain qui saisira la ville jusqu'à l'horizon 2025. Précisons que l'exposition est gratuite, ce qui représente encore le meilleur moyen d'attirer le chaland !

nisée par l'association Saint-Cyr En Fête qui, il y a deux ans, choisissait le vin comme thème de ce salon. Pourquoi donc ? *« Il n'existait rien sur ce créneau à Orléans, et d'ailleurs, nous avons été gentiment copiés »*, indique Daniel Brissard, le président de l'asso. Chacun devinera qui est le *« m'as-tu-imité »* ainsi visé.

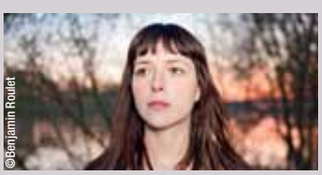
›AGGLO

Najat Vallaud-Belkacem, troisième

La ministre des Droits de la Femme préparerait-elle un parachutage à Orléans ? On pourrait le croire, tant Najat Vallaud-Belkacem, également porte-parole du gouvernement, multiplie les visites dans le coin. Comptez avec nous : trois en moins de quatre mois. Jeudi prochain, la ministre se rend en effet dans la capitale du Loiret, en compagnie de sa comparse George Pau-Langevin, ministre déléguée en charge de la réussite éducative, afin de visiter deux établissements de l'agglo dont les noms, lundi soir, n'avaient pas été dévoilés par la Préfecture. Najat Vallaud-Belkacem devait également faire étape au siège de la Région, laquelle organise jusqu'en mars prochain 10 forums de l'orientation se penchant sur le thème de la mixité des métiers. Évidemment, les couleurs politiques identiques de la Région et de la Ministre ne sont pas pour décourager cette dernière quand il s'agit de prendre l'air à Orléans. Le Centre aussi plus près que l'Alsace, la seule région que l'UMP a sauvée en mars 2010. On imagine le défilé dans ce bastion sous la présidence UMP !

TOPS
de la semaine

MESPARROW


©Benjamin Roulet

La chanteuse que *L'Hebdo* a croquée la semaine dernière a été sélectionnée pour la prochaine édition du Printemps de Bourges. Elle sera, en quelque sorte, la régionale de l'étape.

LA COUPE DU MONDE DE SABRE

Samedi dernier, la manche orléanaise, qui faisait étape au Zénith, a attiré plus de 5 000 Orléanais. Pas mal pour une discipline qui, aux derniers, JO a rapporté *« peanuts »* au sport français…

LE MAMMOUTH DU MUSÉUM

Personne (ou presque) ne l'a encore vu, mais tout le monde en parle déjà. Le squelette monté au Muséum d'Histoire Naturelle sera la pièce phare de l'expo un *« Froid de mammouth »*. Ne l'appelez pas dahut !

FLOPS
de la semaine

L'AUTOROUTE AUSSI

Le prix du billet en TER avait

© RomainQuéré - Fotolia.com

augmenté, le réseau autoroutier n'a pas voulu être en reste : pour un Orléans / Paris, il en coûtera donc 10,10 €, soit une hausse de 0,20 €. On recherche désespérément celles et ceux qui n'ont pas mal à leur inflation…

LA GRIPPE

La région Centre est patraque : dans la semaine allant du 21 au 27 janvier, 579 cas de grippe pour 100 000 habitants avaient été détectés, explosant d'un seul éternuement le seuil épidémique de 179 cas pour 100 000 habitants !

LE RADAR FOU

Il flashe certains automobilistes roulant en dessous des 50km/h : le radar du pont Joffre est l'objet d'une étrange maladie, qui serait due aux vibrations engendrées par la circulation sur la structure. Un début de Parkinson ?

Vivre son handicap à Orléans

© pict rider - Fotolia

Jérémy, 32 ans, est né prématurément. Sa mobilité en a été affectée. Et, depuis toujours, il doit vivre sa vie en composant avec son handicap. Aujourd'hui, Jérémy nous emmène dans une autre dimension de notre monde quotidien. Un autre regard sur Orléans, sur sa capacité à accueillir les personnes à mobilité réduite ou... à les exclure. Parcours.

© DR

Pour Jérémy, membre actif de l'Association des paralysés de France (APF), il est « honteux de ne pas être capable de faire une ligne complètement aux normes » !

Attention : amalgame !

***« Handicapé »* ne doit pas être employé comme un nom commun. C'est un adjectif, et, il doit le rester. L'utiliser de la sorte est discriminatoire selon Jérémy : *« Nous sommes avant tout des personnes, des êtres humains ! »* Choisissez plutôt la locution *« personne handicapée »*.**

En 2015, une loi s'imposera à tous. Rendre accessibles tous les lieux accueillant du public aux personnes à mobilité réduite. Si aujourd'hui on évoque des aménagements à cette obligation (voir par ailleurs), quelle est la situation à Orléans ? La ville, ses structures, ses transports, sont-ils des obstacles ou des facilitateurs ? Parcours du combattant ou cité ouverte, tour d'horizon avec notre guide *« à quatre roues »* : Jérémy.

De détails en détails, les transports ça use

S'il y a un domaine à Orléans qui a connu une mutation majeure ces dernières années, c'est bien les transports en commun. Si, pour la plupart d'entre nous, la seule problématique est d'arriver à l'heure et au bon endroit, pour Jérémy tout est question de détails qui ont une importance considérable.

« La ligne de tram A, de manière générale, a plutôt été bien pensée, il y a 13 ans. Il n'en va pas de même pour la seconde ligne, inaugurée en 2012. » Et cela tient à des détails. *« La hauteur de la rame a été mal évaluée par rapport au quai lui-même. »* Conséquence, Jérémy fait du wheeling sur les roues arrière pour y accéder. Et quand il voit une rame bondée, il sait que cette fois tout sera à niveau pour accéder sans soucis à ce mode de déplacement. *« Il faut savoir faire du deux-roues. Si on n'arrive pas à maîtriser cette manœuvre, c'est simple, on reste sur le quai ! »*

Et pour Jérémy, membre actif de l'Association des paralysés de France (APF), il est *« honteux de ne pas être capable de faire une ligne complètement aux normes »* ! Pourtant, des réunions ont bien été organisées avec l'APF pour évoquer ces problématiques mais *« nous n'avons pas été assez écoutés et de nombreux manques se font ressentir »*. Certains aménagements spécifiques qui lui sont dédiés le font sourire. C'est le cas à l'arrêt *« De Gaulle »*, *« où le tram est plus éloigné du quai »*, nécessitant le déploiement d'une passerelle électrique. Une dépense inutile pour Jérémy : *« En dehors du fait qu'il ait fallu deux mois pour que le système fonctionne, ils auraient pu simplement mettre le quai à niveau, sans focaliser leur attention sur l'aspect esthétique. »*

Le tableau n'est pas totalement négatif car cette ligne B possède des véhicules plus larges. *« C'est plus simple de circuler dans la rame. »*

Les bus ? Peut mieux faire !

Plus complexe a priori, le bus. Pour permettre un accès aux personnes en fauteuil, un système, en apparence simple, a été mis en place : les palettes. Là, pas d'écueil technique, et paradoxalement c'est l'humain qui montre certaines défaillances : *« Tous les chauffeurs ne savent pas le faire fonctionner. Pourtant, une formation leur est dispensée. »* Alors quel est le problème ? *« Cette formation n'est pas obligatoire. »* Autre ombre *« sombre »* au tableau, seuls 64 % des bus en sont équipés et son fonctionnement laisse, parfois, à désirer. L'analyse technique de Jérémy démontre son intérêt pour cette question d'accessibilité. Au point d'avoir une réflexion poussée sur ces pannes : *« Les bus dorment dehors, et, par temps de froid, le système électrique des palettes gèle. »* Et pour ce qui est des autres bus… Jérémy avoue avoir déjà *« attendu 10 minutes un bus qui n'avait pas de palette, et attendu le suivant qui en avait une qui ne fonctionnait pas. Au final, je suis reparti. »* Là aussi, on ne peut pas taxer la direction de se désintéresser du sujet. Une opération conjointe (APF et Setao) de sensibilisation au handicap a été proposée aux chauffeurs. *« Ils ont dû monter, en fauteuil roulant, dans le bus à l'aide de cette palette. »* Cette mini-immersion, suivie par un quart des chauffeurs, leur a permis de se confronter à ces obstacles qui n'en sont pas pour les *« valides »* et contre lesquels se battent au quotidien les personnes en situation de handicap.

© DR

Les palettes équipent 64 % des bus.

Seuls 64 % des bus sont équipés.

Même à la pharmacie c'est un calvaire !

Mais dans la ville ? Est-on libre de circuler ? Non ! De nombreuses zones, encore peu accessibles, sont référencées par Jérémy. *« Pour se rendre à la gare SNCF, il faut s'armer de courage et de patience. »* Comment en effet faire le trajet et se mouvoir à proximité quand les trottoirs ont des *« nids de poule »*, présentent une déclivité importante ou sont tout simplement trop étroits ? Sans oublier évidemment l'incivilité permanente des automobilistes qui estiment que le commun des mortels saura se faufiler… Oui mais les poussettes et les personnes à mobilité réduite auront du mal à réduire la largeur de leur véhicule ! C'est exactement le même problème dans le *« vieux Orléans »* où Jérémy confesse qu'il est *« obligé de rouler, sur la route, à contresens de la circulation. Les trottoirs sont trop petits ou parfois totalement impraticables. Il nous est impossible de les emprunter dans ce cas. »* Une mise en danger dont Jérémy se passerait bien.

Du côté de la rue de la République, pas de soucis. La chaussée est parfaitement adaptée à tous les modes de déplacement. En revanche, il faut choisir ses points d'arrêt si l'on veut faire du shopping : *« Un magasin sur trois n'est pas accessible pour une personne à mobilité réduite. »* Et en cheminant à ses côtés, il est facile d'en faire le constat. Quand on ne se contente pas de regarder au loin ou de fixer les produits que l'on souhaite acquérir avant d'entrer, il suffit de baisser les yeux pour découvrir ces petites ou grosses marches qui sont un frein… à la vente. Plus étonnant, en revanche, les deux pharmacies de cette rue ont des marches suffisamment hautes pour rendre l'accès pénible. « *Tous les organismes médicaux devraient être accessibles pour tous.* » >>>

Dans le « vieux Orléans » où Jérémy confesse qu'il est obligé de rouler, sur la route, à contresens de la circulation.

Des regards qui en disent long

Les gens ont l'habitude de regarder, voire de dévisager, les personnes en fauteuil roulant. Cela peut être inconfortable pour celui qui est scruté et dévisagé. Jérémy y est habitué et n'y fait plus attention : *« Je ne les vois plus. Quand on sort souvent, comme moi, on passe au-dessus. »* Quant à ceux qui se précipitent pour l'aider, il préfère qu'on lui demande. Il dira oui ou non, mais c'est vrai qu'il aime bien se débrouiller seul dans certaines situations. Néanmoins, il remarque que les gens sont un peu moins égoïstes qu'avant. *« La plupart du temps, quand je demande de l'aide, les gens sont assez réceptifs et volontaires. »* En outre, si jamais il vous arrive de demander à une personne handicapée si elle souhaite votre aide, et qu'elle vous dit non, il ne faut pas s'en offusquer. Faire les choses soi-même, pour une personne à mobilité réduite, est une marque d'indépendance mais aussi une victoire personnelle.

>>>

Au restaurant, « j'appelle » et parfois pour rien

La FNAC fait maintenant partie des bons élèves… *« Cela fait peu de temps qu'ils sont aux normes. Avant, si je voulais aller au rayon des CD, il fallait que je sorte dehors avec le vigile pour prendre l'ascenseur à cartons. »* Une escorte dont le jeune homme se serait bien passé. *« On doit avouer qu'ils ont fait de sérieux progrès, mais on a beaucoup insisté. »* Avoir une vie sociale riche, cela passe aussi par des moments partagés. Quoi de plus convivial que de se donner rendez-vous pour prendre un verre ou dîner entre amis ?… Oui mais voilà, le problème reste entier. *« Quand je ne connais pas l'endroit, je suis obligé d'appeler pour leur dire que je suis en fauteuil, et me renseigner sur les accès. »* Une anticipation qui se justifie car tous ne pourront lui promettre d'accéder sans soucis. Et parfois, alors que tous les voyants sont *« au vert »*, il découvre, à son arrivée, qu'une magnifique marche l'attend. De quoi avoir des problèmes de digestion, à condition de se décider à franchir le seuil. Quant aux zones en travaux, c'est autant d'espaces d'espérance. Concernant la place du Martroi, par exemple, *« j'espère fortement qu'ils mettront des pavés lisses »*. Ah bon ? Et pourquoi ? *« Dans certains endroits, comme devant l'hôtel de ville, on est secoué comme des pruniers ! »* Bref, vigilance, anticipation, Jérémy est obligé de se transformer en véritable GPS pour fauteuil roulant avec obligation de répertorier les *« bonnes »* rues et les *« bons »* lieux ! Si, à l'inverse, la ville devenait accessible, Jérémy pourrait enlever de son vocabulaire le terme *« mobilité réduite »* pour le remplacer par ville ouverte.

Hank Dauvois

1 commerce sur 3 est inaccessible.

44, rue Jeanne d'Arc - ORLÉANS
02 38 71 01 45
sg45@wanadoo.fr • www.cnsg.fr
Ouvert du mardi au samedi de 9h30 à 12h et de 14h à 18h

ACHAT

- OR et ARGENT sous toutes leurs formes :
- lingots et monnaies
- Bijoux, montres, argenterie...
- Dentaire et industriel
- PLATINE et MÉTAUX PRÉCIEUX sous toutes ses formes
- MONNAIES de COLLECTION tous métaux (or, argent, cuivre, bronze...) et BILLETS DE BANQUE démonétisés.

VENTE

- OR et ARGENT d'investissement cotés en bourse aux cours du jour :
- Lingots or
- Monnaies or : coq, 50 pesos, croix suisse, dollar US...
- Monnaies argent : hercule, semeuse...
- FOURNITURES toutes collections (monnaies, billets, timbres,...) Marques Lindner, Leuchttum et Safe.

405327

DISCRÉTION ASSURÉE - PAIEMENT IMMÉDIAT

www.regioncentre.fr

ORLÉANS AGGLO

Immobilier : La confiance… seul élément manquant

© artistico - Fotolia.com

L'année 2012 aura vu le nombre de transactions immobilières dans l'agglomération d'Orléans chuter de 20 à 25 % selon les enseignes. La crise, mais plus encore le manque de visibilité à titre individuel, perturbent un marché qui reste très attractif.

Entre les vendeurs qui ne veulent pas être les « victimes » de la situation globale de l'immobilier, les acheteurs qui veulent réaliser le « gros coup » et un manque de confiance qui aurait tendance à rendre les possibles acquéreurs et vendeurs prudents, la situation du marché n'est pas brillante.

2012 aura été marquée par une chute importante des transactions (entre 20 et 25 % de baisse selon les professionnels locaux) et une évolution des prix, dans l'ancien, en recul de 5 %.

Faut-il s'attendre à une évolution pour 2013 ? Les taux qui sont à un plancher seront-ils suffisamment incitatifs pour débloquer la situation ? « *Nous avons un stock de produits qui reste stable. Les acquéreurs, eux, sont moins nombreux. Le climat, lui, n'est pas favorable. L'augmentation du chômage, de la fiscalité…, tout cela renforce un phénomène de méfiance qui incite les acquéreurs à reporter leurs achats. C'est ce qui explique les mauvais chiffres de 2012* », explique Stéphane Durant, responsable de l'agence Durand Montouché.

Baisse des prix pour 2013 ?

« *Il n'y aura pas d'effondrement des prix,* affirme Stéphane Durant. *Néanmoins, à l'exception de quelques produits exceptionnels ou très spécifiques, on devrait assister à un légère baisse.* » Mais, prévient-il avec un sourire, « *ce ne sont pas les soldes pour autant* ».

Et si la stagnation du marché n'incite pas les propriétaires à faire naturellement l'effort, ce sont les agences qui vont tenter de se montrer persuasives envers les vendeurs. « *Nous avons lancé une opération "revisitons les prix". Car les montants espérés de certains ne sont plus en adéquation avec ceux du marché* », explique Sébastien Marquant, responsable d'Orpi Valrim. Et le message, visiblement, passe. « *Les propriétaires*

Envisager l'immobilier sous un autre angle…

DR

© Wild Orchid - Fotolia.com

Loyers ou mensualités d'emprunt

Compte tenu des taux pratiqués par les banques, du prix des biens immobiliers sur Orléans et l'agglomération et de la hauteur des loyers pratiqués, le différentiel entre mensualités de l'emprunt et le coût de la location est très faible. Une bonne raison pour réfléchir avec ardeur aux intérêts et inconvénients de devenir propriétaire.

comprennent la situation. Et une fois sur deux, nous parvenons à revoir les prix à la baisse dans une fourchette allant de 5 à 15 %. »

Le crédit à 100 %, c'est fini, mais…

Pour financer un achat, chacun peut remarquer les taux particulièrement attractifs et historiquement bas qui sont en vigueur actuellement. Une note très positive qui est néanmoins brouillée par une demande plus forte en termes d'apport personnel. « *Oui, les banques sont plus exigeantes. Cela oscille entre 10 et 20 % du montant de l'achat. Ce n'est pas une situation nouvelle*, commente Stéphane Durant. *Nous retrouvons le même type d'obligations en termes de solvabilité qu'il y a 15 ou 20 ans. La seule particularité, c'est que l'on est passé très rapidement du financement à 100 % à cette obligation d'apport personnel.* » Pas d'excès de prudence de la part des banques selon ce professionnel mais une certaine logique : « *Les banques rétablissent un schéma économique plus cohérent.* »

22 000 € d'économies… à méditer

Si l'acheteur est solvable, en revanche, les taux qui sont pratiqués actuellement et la légère baisse espérée des prix pourraient permettre de faire redémarrer l'immobilier. Et ce d'autant plus qu'à Orléans les tarifs sont encore très accessibles.

Un léger calcul permet de comprendre rapidement en quoi la situation actuelle est très acceptable voire attractive. Si l'on prend comme base les taux qui étaient pratiqués en 2011 (environ 4,2 %), sur un bien estimé à 200 000 € et sur une durée de crédit de 20 ans, la baisse des taux permet d'économiser près de 22 000 €. Avec une baisse des prix de 5 %, ce sont10 000 € de plus qui pourraient alléger la facture.

Pour autant, « *il faut sortir de l'idée d'un achat à but spéculatif* » et envisager l'immobilier sous un autre angle.

Premières sensations en 2013

« *L'année a bien commencé*, explique François-Charles Luxor, directeur d'agence à Century 21 Orléans. *Je crois que maintenant la situation de crise est bien intégrée. Plus personne ne croit à un épisode passager.* » Et, pour ce professionnel de l'immobilier, cette prise de conscience pourrait faciliter la reprise et le retour de nouveaux acquéreurs qui étaient dans l'attente de jours meilleurs.

« *Je crois que le climat évoluera également avec les médias. Cela fait des mois que l'on entend tout et n'importe quoi. Heureusement, on commence à entendre, voir et lire des messages plus positifs.* » Une analyse qui ne manque pas de sens, puisque de nombreux acheteurs potentiels et solvables restent sur la touche dans l'attente d'un climat plus rassurant.

« *Tout est question de confiance*, confirme Stéphane Durant. *Les prix baissent, les taux sont bas, il ne manque que la confiance en l'avenir. Je pense que beaucoup attendent de voir les effets de l'austérité fiscale tant sur les particuliers que sur les entreprises.* » La confiance sera-t-elle de retour en 2013… ?

Philippe Hadef

Acheter pour préparer sa retraite

Les professionnels de l'immobilier le disent : il ne faut pas envisager l'achat dans un but essentiellement spéculatif. Alors, pour quelles raisons serait-il nécessaire de devenir propriétaire ? Peut-être pour préparer sa retraite ? L'impact du logement sur le budget des ménages est considérable. Il arrive logiquement au premier rang des dépenses. Acheter sa résidence principale en anticipant la fin de son activité professionnelle est le meilleur moyen de ne pas subir de plein fouet la baisse de ses revenus au moment de la retraite.

>>> Immobilier, neuf et locatif

AUX PORTES D'ORLÉANS

Le bon cap pour devenir propriétaire

15 jours d'offres exclusives

du 8 au 22 février 2013

1 000 € par pièce offerts(1)

+ d'autres avantages

SAINT-JEAN DE-BRAYE

NOUVEAU

LES RESIDENCES DE BRZESKA

- En cœur de ville à quelques pas du Tramway ligne B
- Du studio au 5 pièces avec balcon, terrasse ou jardin privatif
- À partir de 94 724 €(2)

OLIVET

DERNIÈRES OPPORTUNITÉS LIVRAISON PROCHAINE

Les Roselières d'Olivet

- Derniers appartements de 2 et 3 pièces avec balcon, terrasse ou jardin privatif
- Au cœur du quartier Larry à deux pas du Tramway
- À partir de 138 000 €(2)

SARAN

TRAVAUX EN COURS

Résidence Élis

- À quelques pas du bourg de Saran
- Des appartements de 3 pièces avec balcon, terrasse ou jardin privatif
- À partir de 161 000 €(2)

bmad.fr - Illustrations à caractère d'ambiance

0 805 46 46 76

7jours/7 – Appel gratuit depuis un poste fixe

arcadepromotion.com

Espace de vente :
33, rue du Fg de Bourgogne
45 Orléans

PRÊT À TAUX ZÉRO+ 0% PTZ+ (3)

BBC (4)

LA RUCHE Habitat

groupe Arcade

(1) Offre valable pour toute réservation d'un appartement régularisée du 08 au 22 Février 2013. Réduction de 1 000 € par pièce principale (de plus de 7 m² hors salle de bains et cuisine) soit 1 000 € sur un studio, 2 000 € sur un 2 pièces, 3 000 € sur un 3 pièces, 4 000 € sur un 4 pièces et 5 000 € sur un 5 pièces. Offre non cumulable avec toute autre promotion en cours. (2) Prix au 21/01/13 selon stock disponible. (3) Selon conditions d'octroi en vigueur à voir auprès de votre Conseiller. (4) Bâtiment Basse Consommation, certification obtenue à l'achèvement de la construction.

405346

LOCATION

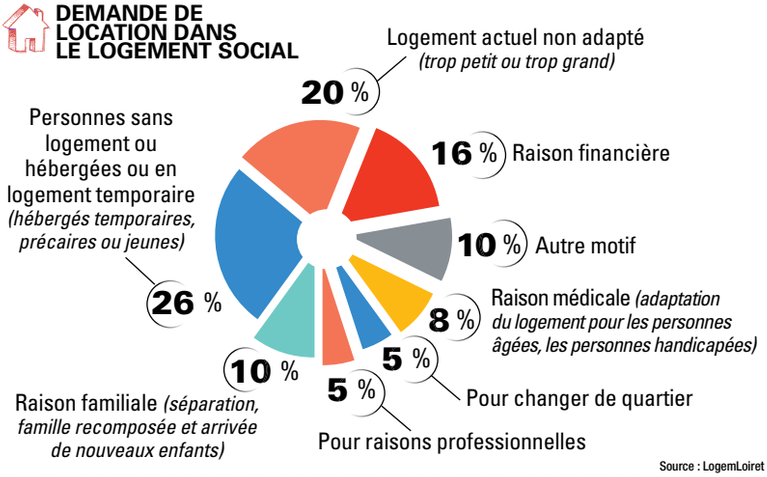
Logement social : 9 000 demandes par an

On ne peut évoquer l'immobilier sans s'intéresser au marché de la location et notamment à celui du périmètre social. Dans le département, LogemLoiret gère 45 000 logements. Un point sur la situation.

Olivier Pasquet, directeur général LogemLoiret.

DR

La demande de logements reste forte. Logique sur un territoire qui continue à attirer chaque année de nouveaux habitants. Pour autant, ce n'est pas tellement les flux de nouveaux arrivants qui suscitent le plus de demandes.
« *Nous gérons 45 000 logements dans le département et chaque année nous traitons 16 000 dossiers de demande pour accéder à un logement, dont 9 000 pour la seule agglomération d'Orléans* », explique Olivier Pasquet, directeur général LogemLoiret. Fort heureusement, les mouvements au sein de ce parc immobilier permettent de satisfaire une partie non négligeable de ces demandes : « *Nous arrivons à satisfaire 5 000 dossiers chaque année.* »
Tous les quartiers ne sont pas logés à la même enseigne pour autant. « *Dans certains secteurs où les habitants se sentent bien, ils ont tendance à ne plus vouloir en bouger.* »
La tendance est inversement proportionnelle dans les zones sensibles. « *On a du mal en effet à fixer les résidents, y compris là où l'Agence de rénovation urbaine a œuvré* », ajoute ce responsable.



Source : LogemLoiret

Des engagements forts sur les publics prioritaires

Reste que si certains sont à la recherche d'un environnement spécifique en plus d'un toit, d'autres publics se satisfont d'un hébergement. C'est notamment le cas pour les personnes en grande précarité. « *L'État nous demande des engagements forts vis-à-vis de ces publics prioritaires. Nous nous devons de répondre à ces demandes et d'actionner des systèmes d'accompagnement.* »
Pour les plus fragiles, le premier bail est réalisé au nom de l'association qui assure le suivi social, « *et s'il y a constat d'intégration* », le bail glisse simplement de l'association vers le locataire. Préalablement, des conseillères sociales assurent l'évaluation « *pour s'assurer que les locataires pourront faire face à leurs obligations* ».

Les jeunes aussi rencontrent de réels problèmes pour accéder à un logement. Si chacun envisage à un moment de sa vie un départ du cocon familial, la situation de crise et le fort taux de chômage des jeunes mettent à mal cette volonté qui s'affiche avec un nombre toujours conséquent de demandes. « *On note que beaucoup travaillent à temps partiel. Ils sont malheureusement dans l'impossibilité de pouvoir assumer les charges d'un logement.* »
Philippe Hadef

BAILLEURS & LOCATAIRES

Marché de la location de biens privés

Le marché de la location est plutôt stable sur l'agglomération d'Orléans et les prix restent à des niveaux raisonnables. « *Les prix ont simplement suivi l'inflation* », confirme Stéphane Durant, responsable de l'agence Durant Montouché.
En revanche, le locataire est bien plus exigeant aujourd'hui que par le passé. Pour ne pas voir leurs biens rester trop longtemps vacants, les propriétaires sont appelés à faire des efforts d'investissements. « *Un appartement ou une maison bien entretenue n'ont aucun mal à trouver preneur.* » Et le marché n'est pas suffisamment tendu pour que ces bailleurs privés soient incités à faire l'impasse sur ces aménagements que les locataires exigent. Philippe Hadef

Le locataire est bien plus exigeant aujourd'hui que par le passé...

© Unclesam - Fotolia.com

LE MARCHÉ DE LA CONSTRUCTION

Les nouvelles normes s'imposent

Nouvelles normes de construction, nouvelles législations, crise financière et sociale… Le marché du neuf dans l'immobilier résiste à Orléans. Si les investisseurs se réveillent, tous les espoirs sont même permis, l'agglomération ayant quelques arguments à faire valoir depuis la loi Duflot.

Sur le marché du neuf, outre la crise, l'évolution rapide des normes brouille d'autant plus les cartes. Pour ceux qui n'ont pas fait évoluer la gamme en proposant le BBC (bâtiment basse consommation) comme un standard, le passage de la réglementation thermique 2005 à celle imposée depuis 2012 a dû créer un véritable remous. Ce n'est pas le cas chez Nexity Orléans, qui bataille régulièrement avec Bouygues pour s'imposer comme constructeur numéro 1 en France. « *Nous avions effectivement anticipé pour aller au-delà des obligations en termes de normes* », explique Paul Legendre, directeur général adjoint Nexity promotion Centre.

Si l'enseigne a anticipé, pour le futur acquéreur, l'impact sur les prix est différent en fonction du type de logement : « *Pour le collectif, les nouvelles normes n'ont guère influé. En revanche, pour*

DR

les maisons individuelles où les normes imposent une part d'énergie renouvelable », le coût immédiat a légèrement augmenté. Même si, à terme, cet investissement aura des effets positifs sur la facture énergétique. Ce qui trouble en revanche Paul Legendre, c'est cette absence de lisibilité, notamment en termes de législation.

Loi Duflot, favorable pour Orléans

« *L'évolution est constante. On a l'impression de faire une partie de Monopoly pour laquelle les règles changeraient tous les quarts d'heure.* »

La loi Duflot, qui encadre la hausse de prix du marché locatif en fonction des tensions géographiques, ne devrait pas pénaliser l'investissement à but locatif. « *La zone d'Orléans est classée B1. En clair, cela veut dire que l'encadrement des prix à la location est cohérent avec les prix du marché. Et cela permet d'avoir une bonne rentabilité.* » Cela pourrait même inciter des familles parisiennes à venir investir dans l'Orléanais.

Nexity portera une partie de ses efforts, en 2013, sur les primoaccédants. « *Nous allons faire des offres spécifiques pour cette part importante de notre clientèle qui est également la plus fragile dans le montage de leur dossier bancaire.* »

Et pour l'instant, l'année 2013 débute bien pour Nexity. « *Oui, nous avons fait un bon mois de janvier.* »

Philippe Hadef

BÂTIMENT

L'architecte n'est pas responsable du sol

© alexandre zveiger - Fotolia.com

Il ne peut pas être reproché à l'architecte de ne pas avoir procédé, avant de construire, à une étude du sol, car cela ne relève pas de sa mission.

« Il n'appartient pas à l'architecte, chargé d'une mission relative à l'obtention des permis de démolir et de construire, de réaliser des travaux de reconnaissance des sols pour effectuer un diagnostic de la pollution éventuelle », a dit la Cour de cassation.

Il ne lui appartient même pas d'attirer l'attention de son client sur le risque que représente un achat de terrain sans ces vérifications.

Le client ne peut donc pas s'en prendre à son architecte si des travaux de sol indispensables apparaissent au moment de la construction. La mission de maître d'œuvre de ce professionnel, même s'il a un devoir de conseil, ne met pas à sa charge l'obligation de vérifier que le sol et le sous-sol sont dépollués en cas de besoin et compatibles avec les constructions envisagées.

Les travaux supplémentaires liés à un défaut caché du sol peuvent en revanche être mis à la charge du constructeur de maison individuelle. Pour les juges, ce dernier prend un risque en faisant signer des contrats de construction de maison sans faire réaliser une étude du sol ou sans alerter son client sur l'absence d'étude du sol. Il ne peut plus, par la suite, réclamer des sommes à ce client pour des travaux supplémentaires liés à la nature du sol. **AFP**

L'ŒIL DE L'EXPERT

LOUEZ VOTRE LOGEMENT À DES CADRES D'ENTREPRISES MUTÉS À ORLÉANS

ORLÉANS, UN BASSIN D'EMPLOI DYNAMIQUE

Orléans, capitale régionale, dispose d'un bassin d'emploi riche, attractif et dynamique. Fort de grandes entreprises parfois mondialement connues et de pôles de compétitivité unique, la ville et son agglomération attirent chaque année de nombreux cadres mutés par leur employeur.

UN SERVICE UNIQUE DÉDIÉ À LA MOBILITÉ PROFESSIONNELLE

Chez Century 21, grâce à un réseau actif de 900 agences immobilières à travers la France, la mobilité professionnelle est un réel enjeu. Le département « *Grands comptes* » coordonne pour le Réseau les recherches de logements entre les agences. Ainsi, un cadre de Marseille ou de Lille muté à Orléans fait l'objet d'une recommandation auprès de notre agence, émanant soit de son entreprise, soit de lui-même.

Chaque année, Century Orléans loge de nombreux personnels, cadres et dirigeants d'entreprises de la région. Nous avons même organisé un service dédié. Notre département « *relocation* » accueille et prend en charge le nouvel arrivant : présentation de la ville, inscription des enfants dans les écoles, installation dans le logement… Nous sommes également en dialogue permanent avec les services de ressources humaines des principales entreprises et institutions de l'agglomération.

UN STATUT FISCAL AVANTAGEUX SI VOUS LOUEZ MEUBLÉ

Nos recherches de logement sont permanentes et nombreuses : que ce soit de grandes ou de petites surfaces, des appartements ou des maisons de grand standing, à l'achat ou à la location, vide ou meublé.

Pour un bailleur, il est fiscalement avantageux de louer son bien meublé. En effet, en fonction des recettes annuelles perçues, l'administration fiscale prévoit soit un abattement forfaitaire sur les loyers perçus (loueur en meublé non professionnel), soit la possibilité de déduire un éventuel déficit de son revenu global.

Notre équipe se tient gratuitement à votre disposition pour tout renseignement.

Offre spéciale « *lecteurs de l'Hebd'O* » :
- 20 % de réduction sur nos honoraires (vente et location)
- 3 mois de gestion locative offerte

40 5266

Century 21

28 RUE JEANNE D'ARC 45000 ORLEANS / 02 38 75 45 45
WWW.AGENCE-IMMOBILIERE-ORLEANS.COM

›TRAFIC ET EXTORSION

Interpellation de Hells Angels à Orléans

Une opération conjointement menée à Bordeaux, Paris et Orléans a permis d'interpeller quinze bikers faisant partie d'une branche particulièrement violente de la célèbre confrérie Hells Angels.

« Je ne crains plus personne en Harley Davidson… ». Si Brigitte bardot a fait un tube de cette chanson, ce sont d'autres personnages moins angéliques qui ont dû se faire la même réflexion. Une quinzaine de Hells Angels étaient sous le coup d'une surveillance même si l'aspect clanique et leur capacité à vivre de façon assez nomade rendait l'opération difficile. Pour autant, ceux qui étaient inscrits au cœur d'un dossier de trafic de cocaïne, d'extorsions, de vols commis en bande organisée, d'incendie et de détentions d'armes, sont bien tombés finalement dans les mailles du filet tendu par la police. Un filet d'envergure, puisque l'opération s'est déroulée conjointement il y a dix jours à Paris, Bordeaux et Orléans ! Une quinzaine d'interpellations dans le milieu des bikers qui ont permis de saisir 8 Harley Davidson, une Corvette, plusieurs gilets pare-balles, d'armes de poing calibre 9 mm parabellum et 38 spécial, ainsi que de 300 grammes de cocaïne, un kilo et demi de résine de cannabis et 15.000 euros. C'est au début de l'année 2012 que le groupe éveille l'attention des enquêteurs de la région bordelaise. Ce groupe de Hells Angels, soupçonnés d'appartenir à une frange particulièrement violente du gang, envisageait d'implanter une structure dans le département des Landes. Dans ce monde où chaque implantation équivaut à une conquête de territoire, cette volonté d'installation a nécessité de mettre la pression sur les locaux. Menaces, intimidation, racket des tatoueurs et des concessions… Toute la panoplie était de sortie. En juin c'est un commerce de motos qui prend feu, en octobre un membre du club de bikers les Outcasts qui est violemment agressé… Il y a dix jours, la nasse s'est refermée sur quinze Hells Angels âgés de 40 à 50 ans, tous interpellés à Bordeaux, épicentre de cette affaire, Paris et Orléans. Orléans dont est originaire le présumé chef de bande et principal dealer. Sept ont été déférés devant le magistrat qui a requis des mandats de dépôt.

© Kristina Afanasyeva - Fotolia.com

UNIVERSITÉ D'ORLÉANS

PORTES OUVERTES

9 FÉVRIER

2013 - ORLÉANS

UNIVERSITE D'ORLEANS

Les services de la vie étudiante CROUS Orléans-Tours

Région Centre

Allez-y en TER ! 4€ A/R www.ter-sncf.com/centre - Renseignements dans les gares SNCF

www.univ-orleans.fr/jpo2013

©Germanaud-Scipion 405352

584e FÊTES DE JEANNE D'ARC

Jeanne a rendez-vous **avec son destin**

Marie-Christine Bordat-Chantegrelet a présenté la nouvelle Jeanne d'Arc en la personne de Jeanne Le Guével. Un destin tout tracé pour cette jeune fille de 17 ans qui incarnera la Pucelle en 2013.

Jeanne Le Guével a été marquée dès sa naissance par cette figure emblématique et historique. « Mon père a toujours été admiratif du personnage ».

17 ans plus tard, Jeanne Le Guével est figée dans un sourire. Les appareils photos crépitent, les caméras sont de sortie, les officiels, eux, ne manquent rien de cette *« première »* au cœur de l'Hôtel Groslot… Jeanne est maintenant au centre de la spirale médiatique. Après avoir joué du sourire, c'est la difficile étape des interviews qui semblent ne plus se finir. *« C'est la première fois que cela m'arrive d'être ainsi au centre de l'attention. Ce n'est pas forcément facile, j'appréhendais un peu pour tout vous dire ».* Et Jeanne de conclure : *« Ça s'est bien passé ».*

« Jeanne a toujours fait partie de ma vie »

Jeanne Le Guével a été marquée dès sa naissance par cette figure emblématique et historique. *« Mon père a toujours été admiratif du personnage ».* Un prénom de baptême qui s'imposait donc et l'ombre de Jeanne d'Arc déjà penchée sur le berceau dans cette ville de Rouen, ville de son martyre. *« Jeanne d'Arc a toujours fait partie de ma vie »* ajoute-t-elle. Et là encore c'est une voix qui va l'inciter à postuler. *« Elle ne se sentait pas digne d'incarner le personnage »,* explique Florence Le Guével, mère de Jeanne. Et ce sont les paroles d'un membre du comité qui vont lui montrer le chemin. *« C'est une personne qui m'a vue grandir »*, confirme Jeanne. *« Elle m'a expliqué l'importance de mon prénom pour la ville et a surtout insisté sur le fait qu'elle avait toujours vu une Jeanne en moi ».* Une vision qui a surtout suscité l'introspection de la jeune fille. *« J'ai trouvé quelques éléments qui étaient cohérents avec une candidature ».* Au moment d'apprendre la nouvelle, au domicile de la présidente du comité, *« mon père était au moins aussi ému que moi ».*

Catholique pratiquante, heureuse et fière

Elle se destine à l'aéronaval. Installée avec sa famille à Olivet, Jeanne Le Guével est à la fois timide et volontaire. Et elle porte en elle un message. Un fil conducteur dans cet engagement à incarner cette héroïne : le bonheur et la fierté d'être catholique. *« Les gens savent que je suis catholique, ils le respectent. Mais pour d'autres, il est plus difficile de vivre cette foi et de l'affirmer ».* Pas de croisade pour Jeanne, mais un désir d'exemplarité. *« Ce n'est évidemment pas le rôle majeur de mon incarnation de Jeanne d'Arc, mais cela fait aussi partie de mon engagement ».* Cette volonté affirmée a d'ailleurs séduit le comité.

« Ce ne sera pas une année banale »

Marie-Christine Bordat-Chantegrelet, présidente de l'association Orléans-Jeanne d'Arc, sait également qu'après des festivités exceptionnelles, cette nouvelle édition pourrait paraître plus fade aux yeux des Orléanais. *« Non, on ne tombe pas dans une année banale. Cet enthousiasme populaire, cette communion des Orléanais durant cette célébration du 600e anniversaire de la naissance de Jeanne d'Arc, va perdurer ».*

Et elle invite déjà au voyage le trio constitué de Jeanne et de ses deux pages (Arnaud Pelton et Jean-Guilhem Coquin) : *« Avec vos pages, vous allez partir sur les pas de Jeanne ».* Objectif de ce pèlerinage : *« Qu'elle devienne un être vivant ».* De la petite Jeannette de Domrémy à la Jeanne de tristesse et de douleur durant son emprisonnement à Rouen, nos trois adolescents vont se plonger dans un pan d'histoire avant de l'incarner aux yeux des spectateurs.

Une cérémonie très attendue

Les festivités auront lieu du 29 avril au 9 mai prochains. Il y aura une journée *« bonus »* liée aux jours fériés.

Mais ce qu'attend avec impatience Jeanne même si aujourd'hui *« elle ne réalise pas encore »,* c'est bien la cérémonie de remise de l'épée. Non pas que la jeune escrimeuse se prépare au combat, mais elle sait, pour en avoir parlé avec d'autres Jeanne, que cette journée est probablement celle qui génère le plus d'émotions. *« On m'a dit que c'est un moment très fort à vivre, le moment le plus marquant ».*

Philippe Hadef

Pauline Finet dans un vrai échange de regard avec Jeanne Le Guével.

PLUS D'INFOS EN VIDÉO
www.lhebdo-orleans.com

Les critères de sélection

Pour incarner Jeanne d'Arc, quelques critères sont nécessaires pour avoir une chance d'être sélectionnée par le comité :
Être née ou habiter depuis 10 ans au moins dans l'agglomération d'Orléans, être baptisée, catholique pratiquante et donner bénévolement de son temps au service d'autrui.

"On m'a dit que c'est un moment très fort à vivre, le moment le plus marquant"

Jeanne Le Guével

Pauline, les larmes pour finir

Serge Grouard aura eu un mot pour Pauline Finet, « La » Jeanne du 600e anniversaire. Elle, plus qu'une autre, aura vécu au rythme des célébrations et pendant une période bien plus longue que celles qui l'avaient précédée. Avant de se présenter devant la presse aux côtés des officiels, Pauline sera submergée par l'émotion et ne pourra empêcher les larmes de couler. « Je me suis rendue compte, à ce moment précis, que c'était terminé. Je me suis revue, un an auparavant. C'est là que tout a commencé ». De l'émotion, mais pas de tristesse car cette année aura été exceptionnelle pour celle qui remettra l'épée à la nouvelle Jeanne : « J'ai appris énormément de choses. Cela m'a fait grandir. J'ai vécu des choses inoubliables ». Au nombre de ses souvenirs, comme à l'évidence toutes les « Jeanne », « le 6 janvier, la remise de l'épée à la cathédrale, cela restera le moment que je garderai comme le plus fort ». Mais Pauline ne part pas totalement dans l'ombre. Elle saura faire profiter de son expérience à celle qui va porter l'étendard en 2013. « J'ai pu lui donner quelques conseils et surtout la rassurer. Notamment face à la presse, je lui ai confirmé qu'on prend vite le pli et qu'il ne fallait pas appréhender ce moment ». Pour l'instant, les deux jeunes femmes n'ont fait que se croiser rapidement, « mais on prendra le temps de se revoir et de parler ». Pour Pauline, la dernière étape nécessite de créer du lien. « Je serai là pour l'aider. Mais ce qui est important à mes yeux c'est de mieux se connaître. Ce sera d'autant plus agréable de nous retrouver face à face au moment de la remise de l'épée ».

Pauline Finet, « j'ai vécu des choses inoubliables »

Marie-Christine Bordat-Chantegrelet, présidente de l'association Orléans-Jeanne d'Arc, sait également qu'après des festivités exceptionnelles, cette nouvelle édition pourrait paraître plus fade aux yeux des Orléanais. DR

LE MATCH DE LA SEMAINE

L'Assemblée nationale a adopté, jeudi 25 octobre, une augmentation des prix du tabac qui entrera en vigueur le 1er juillet 2013. Elle se traduira par un relèvement de 30 centimes sur le prix du paquet, soit une hausse de 4,5 %. Y a t-il une véritable justification à cette augmentation perpétuelle ? Parlons-en !

Augmentation du prix du tabac : doit-on dire STOP ?

Véronique

Infirmière tabacologue

DR

oui

La cigarette, c'est quand même l'un des premiers anxiolytiques que l'on peut se procurer facilement...

Les cigarettes devraient être augmentées pour les gens qui veulent arrêter.

Nadine

52 ans, fumeuse occasionnelle

DR

NON

L'Hebd'O : *Le prix du tabac va encore augmenter au 1er juillet 2013... Quelle est votre position face à cette hausse constante ?*

VÉRONIQUE : Je suis contre l'augmentation des tarifs du tabac. En effet, quand on fume, les trois quarts du temps, on dépend de la cigarette. Augmenter le prix du paquet n'enlève en rien la dépendance. Les consommateurs réguliers vont se restreindre sur d'autres choses pour conserver le même budget tabac. Par exemple, beaucoup de gens souffriront de malnutrition, car ils imputeront leur budget cigarettes à une partie de ce qu'ils consacrent à l'alimentation.

NADINE : Il paraît que nous sommes désormais citoyens européens. J'estime que nous devrions tous payer la même chose dans tous les pays. Oui, l'augmentation devrait avoir lieu, mais, dans tous les pays de l'Union Européenne. Ce serait normal d'augmenter les tarifs partout pour ne pas encourager les pratiques illégales. Ce n'est pas normal que les Français payent plus si l'on se considère européens. Le problème en France, c'est qu'on est Français quand ça les arrange !

L'Hebd'O : *Selon vous, quelles conséquences ces augmentations ont-elles sur les consommateurs réguliers ?*

VÉRONIQUE : Si nous prenons comme exemple Monsieur X qui gagne le Smic, qui n'a pas d'épargne de côté, il ira puiser dans ses autres budgets. Les gens qui ont moins seront alors pénalisés. Nous avons deux budgets indispensables : le loyer et l'électricité ; il sera donc plus simple de consacrer moins de moyens pour le budget alimentation. D'autre part, les gens qui ont peu de moyens vont également avoir recours à la contrebande. Le problème, c'est qu'on ne connaît pas la composition de ces cigarettes « moins chères ». D'un autre côté, quand on est dépendant, on ne peut pas s'arrêter comme ça. Certaines personnes sont d'un naturel anxieux : elles ont des soucis de santé, de famille, ou souffrent de solitude de la vie. La cigarette, c'est quand même l'un des premiers anxiolytiques que l'on peut se procurer facilement. C'est une aide au quotidien, mais c'est un budget.

NADINE : Il y aurait plus de trafic. Le tabac sera alors au même rang que la drogue. Les gens en ramèneront des endroits où c'est moins cher, comme en Espagne, en Corse...
Les jeunes vont donc fumer n'importe quoi parce que le problème majeur, c'est que nous ne savons pas de quoi seront faites ces cigarettes de contrebande. Apparemment, ils mettent pas mal de produits toxiques à l'intérieur.

L'Hebd'O : *Pour vous, il s'agit d'une augmentation à vocation de santé publique ou une façon détournée de remplir les caisses de l'État ?*

VÉRONIQUE : Le gouvernement pense qu'en augmentant le tarif des cigarettes, il y aura moins de consommateurs. Mais...

NADINE : Dès que l'État peut taxer, il taxe, et, c'est nous qui payons les pots cassés.
L'achat de cigarettes, c'est un gros budget. Le problème avec l'État, c'est qu'il ne pense qu'à se remplir les poches au lieu d'aider ceux qui en ont vraiment besoin. L'argent ne va pas là où il devrait réellement aller...

Le chiffre

0,70 €

C'est l'augmentation qu'a subie le paquet de cigarettes pendant l'année 2012. Les ventes de cigarettes sont passées de **54,1 milliards d'unités** vendues en 2011 à **51,4 milliards** en 2012. Quand on sait que la cigarette tue près de 73 000 personnes par an...

© Timurock - Fotolia.com

Toutes les semaines, vous y avez droit. Vraiment décalée ou faussement sérieuse, la « Question pour sourire » que *Le Monde* nous envie vous est posée chaque semaine dans *L'Hebd'O*. Du politique au pratique, tout y passera. Pour le meilleur et pour le pire, espérons que cela génère des sourires…

Quelle a été votre plus grosse bêtise d'enfance ?

© marina rouze - Fotolia.com

Virginie, 38 ans
Réflexologue

LA CACHE DU BUTIN

« À 13 ans, j'ai caché un collier de ma mère en haut d'une armoire à deux corps. Pour le récupérer, je portais ma petite sœur sur mes épaules pour qu'elle atteigne le haut du meuble. Elle est restée accrochée en haut de l'armoire, qui a fini par tomber. Ma petite sœur aussi ! »

Carine, 39 ans
Enseignante

BONNE POMME

« Ma maman venait d'avoir une voiture neuve qu'elle garait sous un pommier. Avec ma sœur, quand on était petites, on montait sur le toit de sa voiture et on sautait pour cueillir les pommes. En entendant le bruit de nos sauts, maman arrivait vite ! »

Pierre-Antoine, 25 ans
Restaurateur

LES P'TITS PAPIERS

« Mon père est journaliste. Parmi ces plus importants articles, certains concernent la guerre du Golfe, événement qu'il a couvert. Petit, j'ai moi aussi porté un vif intérêt à ses précieux morceaux de journaux… pour faire du découpage et des confettis ! »

Julie, 19 ans
En recherche d'emploi

IDÉES LUMINEUSES

« Un après-midi, on décide avec des amis de louer le film *L'Exorciste*. Je suis rentrée chez moi traumatisée. Mes parents sont arrivés en hurlant qu'ici c'était pas Versailles… Pour me rassurer, j'avais allumé toutes les lumières de la maison ! »

Vicky, 31 ans
Conseillère en vente

LANCER FRANC

« Je me souviens d'avoir été, un jour, en colère contre ma mère. Alors qu'elle cuisinait, j'ai jeté vers elle un des petits sabots en bois que j'avais aux pieds. Il est tombé dans la soupe qu'elle préparait. Moi j'ai couru dans ma chambre ! »

Virginie, 25 ans
Commerçante

IRRÉCUPÉRABLE

« J'avais 6 ans. Un matin, je me préparais dans la salle de bains. Ma maman, qui était avec moi, avait posé son alliance pour se maquiller. Comme je m'ennuyais un peu, j'ai commencé à jouer avec la bague, que j'ai fini par faire disparaître dans le lavabo ! »

Laurent, 39 ans
Coordinateur technique

MONSIEUR MEUBLE

« Avec mon frère, on avait cassé les pieds de mon lit à force de sauter dessus. Je démontais aussi les tiroirs des placards du salon pour glisser ma main à l'intérieur et ouvrir les portes. C'était la cachette à gâteaux. »

Frédéric, 46 ans
Cariste

GRENOUILLE DE BÉNITIER

« Un matin avec un copain on avait mis une vraie grenouille dans le bénitier de la petite église de mon village d'enfance. Juste avant la messe. La grenouille s'est mise à bien s'exprimer, ça résonnait dans toute l'église ! »

L'ILLETTRISME : GRANDE CAUSE NATIONALE 2013 ?

Le drame de l'isolement, faute de mots

Écrire un mail, lire une notice, recompter sa monnaie. Des gestes du quotidien que l'on exécute dans la plus grande banalité. Dans la région Centre, pour encore 99 900 personnes, ces automatismes sont loin d'être évidents. C'est pourquoi 61 organisations en France, liées aux situations d'illettrisme, sont mobilisées pour en faire la grande cause nationale de cette année.

©DR

Marie Wullaert, directrice du CRIA 45 (Centre ressources illettrisme et analphabétisme), évalue les acquis des futurs apprenants avant de les diriger vers un organisme de formation.

© wrangler - Fotolia.com

1 clic pour soutenir la cause de l'illettrisme sur http://www.illettrisme2013.fr

« *L'illettrisme qualifie la situation de personnes de plus de 16 ans qui, bien qu'ayant été scolarisées, ne parviennent pas à lire et comprendre un texte portant sur des situations simples de leur vie quotidienne, et/ou ne parviennent pas à écrire pour transmettre des informations simples.* » Définition de l'Agence nationale de lutte contre l'illettrisme (ANLCI).

Quand les mots résistent

La non-acquisition de certaines compétences de base comme la lecture, l'écriture ou le calcul transforme l'insertion sociale et professionnelle en un véritable défi de vie. L'illettrisme n'est en rien une forme d'inintelligence. Il s'agit plutôt d'un détournement des compétences. C'est ce qui se passe pour les personnes en situation d'illettrisme qui ne maîtrisent pas l'écriture. Lorsqu'il s'agit d'écrire un mot qu'elles ne connaissent pas, elles le remplacent par un autre mot connu, déchiffré de manière identique. Au détriment du sens. Ainsi, dans une phrase, le verbe « mettre » peut être remplacé par le nom « maître ». D'où les difficultés de communication qui découlent de cette situation.

Apprendre à réapprendre

Accompagnée par un formateur, une personne en situation d'illettrisme peut retravailler ses compétences. Marie Wullaert, directrice du CRIA 45 (Centre ressources illettrisme et analphabétisme), évalue les acquis des futurs apprenants avant de les diriger vers un organisme de formation. Selon elle, il est nécessaire de *« déconstruire l'apprentissage antérieur de la personne pour réapprendre, et renouer avec l'écrit »*. Le formateur devient alors un médiateur entre les savoirs de base et l'apprenant, qui doit *« devenir acteur de son apprentissage »*, explique t-elle.

Le courage en toutes lettres

Vivre avec une forme d'illettrisme demande beaucoup d'efforts et de persévérance. Il faut s'adapter jour après jour, et par tous les moyens,

aux différentes situations du quotidien. Frédéric a 46 ans. Il est salarié. Depuis 40 ans, son illettrisme et sa dyslexie lui mènent la vie dure. En sortant de l'école primaire, Frédéric savait lire, mais éprouvait de grandes difficultés face aux travaux d'écriture. Des difficultés qui l'ont amené rapidement vers une première forme d'injustice : *« Les instituteurs me mettaient à l'arrière de la classe, ils prenaient mes problèmes pour de la mauvaise foi. »* Frédéric a été suivi par plusieurs orthophonistes, sans résultat. Lucide sur sa situation et se sentant de plus en plus isolé, il travaille pourtant tous les soirs en rentrant de l'école, en vain. *« Je voulais vraiment apprendre, mais les mots ne rentraient pas. »*

« On se sent isolé de la vie de tous les jours »

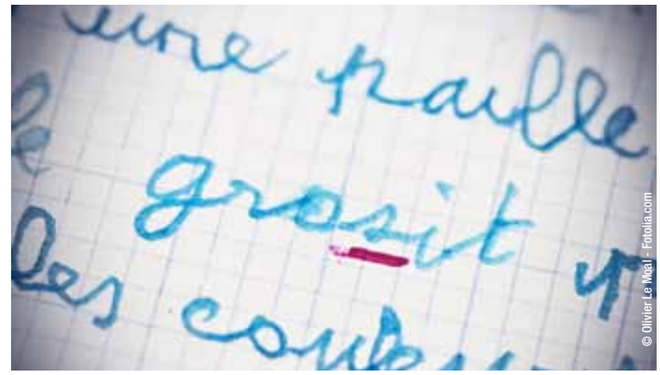
Plus tard, ce sont les projets professionnels de Frédéric qui ont été malmenés par ce qui est, selon lui, un réel handicap. *« Ça m'a pourri la vie, je voulais être psychologue ou médecin, aujourd'hui je suis éboueur. Je voudrais vraiment évoluer. »* Mais comment s'intégrer et être un acteur de la société quand les ponts de la communication sont coupés ? À l'heure des réseaux sociaux, Frédéric ne parvient pas à trouver sa place. *« Si je mets un message sur Facebook, les gens me remettent tout de suite en place en me disant que je ne sais pas écrire. »* Alors, quand il doit passer par l'écriture, il use d'habiles stratagèmes. *« Quand je dois faire paraître une annonce sur Internet, je fais un copier/coller d'une annonce existante, et je la modifie. »* À la maison, c'est sa femme qui rédige les documents importants.

« Si je savais écrire... »

Inventer des poèmes, écrire des livres pour enfants. Au-delà du besoin d'écrire, Frédéric considère aussi cela comme un plaisir, une chance à exploiter. C'est sans doute motivé par ses idées qu'il a décidé de tenter de réapprendre l'écriture à travers une formation appropriée. Courageux et persévérant, il espère une chose avant tout : *« J'aimerais enfin arriver à me regarder dans la glace, et me dire que je m'en suis sorti. »* Et c'est tout ce qui peut lui être souhaité. Marine Dauvilliers

En région Centre :

99 900 personnes sont en situation d'illettrisme.
8 % sont des salariés. En 2011, 1 243 jeunes ont été repérés lors de la JDC (Journée défense citoyenne)



En France :

9 % de la population adulte âgée de 18 à 65 ans ayant été scolarisée en France est en situation d'illettrisme.
La moitié de cette population vit en milieu rural, l'autre en zone urbaine. Plus de la moitié de ces personnes exercent une activité professionnelle.

402926
NOUVEAU À OLIVET
MONDIAL PARE-BRISE
CENTRES AGRÉÉS PAR LES ASSURANCES
269 rue de Champagne - **45160 OLIVET**
Tél : 02 38 69 00 28 / Fax : 02 38 69 42 91
Mardi au vendredi : 8h00 - 12h00 / 14h00 - 18h00
Samedi : 9h00 - 12h00 / 14h00 - 17h00
121 rue André Dessaux
45400 FLEURY LES AUBRAIS
Tél : 02 38 56 11 63 / Fax : 02 38 56 61 72
Lundi au vendredi : 8h00 - 12h00 / 14h00 - 18h00
Samedi : 9h00 - 12h00

Cent Dix Sept
HOMME - FEMME - ACCESSOIRES
Le temps des cerises
DeeLuxe
DIESEL
Kosmika
Pepe Jeans
ETINCELLE
GUESS
G-STAR RAW
VERO MODA
405283
22 Rue de La République 45000 ORLÉANS
09 83 51 92 36 - Facebook : Cent Dix Sept Orléans

Edith mag de Février est arrivé

Retrouvez le en ville

Les Galeries Lafayette • Librairie Chapitre • Optique Balouzat • Franprix • Salon Jacques Dessange
Les Halles Châtelet • Monoprix • Blend Bistro Pub • Les Balnéades • Tex Mex...

...et en ligne

www.edith-magazine.com - Edith Mag facebook

358247

Des news d'en France, oui, mais pas que...

© AFP

Europol enquête sur un réseau de 425 arbitres, dirigeants et joueurs supposés « magouiller » les rencontres officielles.

›MATCHS TRUQUÉS DANS LE MONDE DU FOOTBALL

Je joue donc je triche !

Là où il y a jeu… il y a tentation de tricher. On serait bien trop naïf d'imaginer que pour ce sport majeur qui embrasse toute la planète, les paris seraient plus transparents que dans les autres sports « rémunérateurs ». La surprise vient du volume des personnes mises en cause plus que sur les sommes d'argent ainsi subtilisées. Au total 425 arbitres, dirigeants et joueurs sont soupçonnés d'avoir participé à ce véritable réseau dont l'épicentre se trouve en Asie (le continent du jeu). Le niveau des matchs prétendus truqués pose également question : Ligue des Champions, matchs qualificatifs pour la coupe du Monde… Mais, avec une escroquerie qui génère 8 millions d'euros de bénéfice dont 2 millions investis en pots de vin… on se demande si la rentabilité est au rendez-vous. Le « cerveau » devrait écrire un livre confession qui lui rapportera probablement beaucoup plus. Autre effet de cette « grandiose affaire » nous venons tous de faire connaissance avec Europol, l'office européen de police. À ne pas confondre avec Interpol.

NEWS

120 000 emplois détruits

C'est le constat qu'a pu dresser le quotidien économique *Les Échos* au terme d'une enquête. Après une crise sérieuse en 2009, puis un ralentissement en 2010 et 2011 ; le cabinet Trendeo, société de veille économique estime que la fermeture des sites de l'industrie manufacturière française a coûté 24 000 emplois en 2012. C'est au total 120 000 postes qui ont été supprimés en France depuis 2009.

ÇA FAIT LE BUZZ

L'agence de notation financière Standard and Poor's (S&P) a annoncé lundi qu'elle allait être visée par une procédure judiciaire des autorités américaines, qui l'accusent d'avoir sous-évalué les risques de certains actifs immobiliers à l'origine de la crise financière. Intéressant…

SCIENCES

UN ROI ENTERRÉ SOUS UN PARKING DE LEICESTER

Richard III, dont le règne sera de courte durée, est encore une énigme pour nombre d'historiens. Authentifiés, ses ossements avaient été retrouvés l'été dernier, enfouis sous un parking de Leicester. Le lieu de la sépulture de Richard III n'est donc plus un mystère. Reste à redonner une vie à ce roi déchu qui quelques années auparavant et – en l'espace de seulement 12 mois –, était devenu le premier général du roi Richard, son officier de confiance et son principal soutien, alors qu'il n'était âgé que de 18 ans. On connaît de lui, surtout, la pièce de Shakespeare où on le découvre comme un tyran sanguinaire. Vérité ? On peut en douter puisque cette pièce fut jouée, à son origine, devant la maison des Tudors, ceux-là même qui ont porté le coup fatal durant la bataille de Bosworth en 1485 et pris le trône d'Angleterre.

©University of Leicester/AP

Ils ont dit

Iñaki Badiola, président éphémère de la Real Sociedad de janvier à décembre 2008 : « *Au cours des six saisons antérieures à notre présidence, les autorités du club ont géré une comptabilité B pour acheter des médicaments et des produits qui étaient, à ce moment-là, catalogués comme dopants.* »

Joe Biden, vice président américain : « *Au nom du président américain et au nom du peuple américain, nous vous félicitons pour votre action décisive (au Mali) et je dois aussi louer la compétence impressionnante des forces militaires françaises.* »

Hervé Mariton, député UMP : « Le doute a changé de camp. Jusqu'à présent, la majorité pensait que tout ça était écrit d'avance, eh bien non ! Même si, par malheur, le texte passe, la pression de l'opposition et de l'opinion aura servi à quelque chose avec le rétropédalage du gouvernement sur l'assistance médicale à la procréation. »

Responsables CGT : « *Contrairement à ce qui est annoncé par le ministre, dans le premier degré, va dégrader les conditions d'apprentissage des élèves et de travail des personnels (alourdissement de la charge de travail, multiplication des missions, souffrance au travail encore accrue...).* »

François Hollande devant le parlement européen : « *s'il est vrai que la crise de la zone euro est désormais largement derrière nous, nous sommes loin d'en avoir tiré toutes les conséquences. Ce qui nous menace, n'est plus la défiance des marchés, mais c'est celle des peuples.* »

L'IMAGE INSOLITE

© AFP

Superbowl aux États-Unis, un événement majeur de l'année, que certains aiment à marquer d'une pierre blanche ou d'un accoutrement de fans inconditionnels.

Gare à la chute, le casque est obligatoire, certains coureurs frôlant les 60 km/h !

ROLLER

« Ça donne l'impression de voler »

Les patins sont dans l'air du temps, et pas seulement comme moyen de transport écolo. En douze ans, le nombre de licenciés de la Ligue de roller du Centre a presque doublé, atteignant 2 000 personnes en 2012. Dans le Loiret, ils sont aujourd'hui 581. Le président de la Ligue, Damien Soncarrieu, 24 ans, est l'un d'entre eux. Membre du ROCS, le Roller Olympique Club Stéoruellan, il est arrivé au roller par le biais de la « rando du vendredi », organisée à Orléans.
Il n'a que six ans de pratique, mais s'est offert un trophée régional l'an dernier.

Yann Guyader, Saint-Jean-de-la-Ruelle, avec un 36e titre de champion de France.

« L'impression de voler »

Le principe du roller de vitesse est simple : que la piste mesure 100 m ou 100 km, seul ou en équipe, il faut être le premier à passer la ligne d'arrivée. Damien Soncarrieu marche à l'adrénaline : « *On glisse, on atteint des vitesses incroyables. Ça donne l'impression de voler. Et le mental compte beaucoup. Il faut être toujours concentré, garder l'équilibre, aborder les virages avec le bon angle.* » Gare à la chute, le casque est obligatoire, certains coureurs frôlant les 60 km/h !
Pour son coéquipier au ROCS, Nicolas Le Cleuziat, 32 ans dont dix de roller, il faut être casse-cou. « *Et il faut aimer gagner. Vous connaissez des champions sans esprit de compétition ?* » Sourire carnassier : « *Sur la piste, il n'y a pas de copains.* » Visiblement, la méthode marche : elle lui a rapporté cinq

« Il faut être casse-cou, et il faut aimer gagner [...]. Sur la piste, il n'y a pas de copains... »

© Wild Orchid - Fotolia.com

titres régionaux. Il nuance : « *Si je dois me sacrifier pour un équipier, je le fais.* »

Une hygiène de vie irréprochable

S'il a pour récompense une silhouette de rêve, le roller réclame des sacrifices. « *Pas de cigarette, pas d'alcool, pas de gras !* », s'amuse Nicolas Le Cleuziat. Ajoutez à cela cinq entraînements hebdomadaires, assortis de course à pied et de vélo, qu'il pleuve ou qu'il vente. Un véritable sacerdoce, auquel Yann Guyader ne veut plus sacrifier. Ce Nantais de 28 ans est reparti de Saint-Jean-de-la-Ruelle avec un 36e titre de champion de France… Mais, en septembre, il raccroche les rollers. « *Je veux partir dignement, tant que je prends encore du plaisir.* »

Pour la dignité, cela ne devrait pas être trop difficile : il est quadruple champion du monde. Et pour ce qui est du plaisir… si Yann Guyader veut arrêter jeune, pas de date de péremption sur les rollers : des compétitions sont organisées pour les plus de 60 ans, et on peut commencer dès 5 ans. Il n'y a pas d'âge pour les bleus et les genoux écorchés. Camille Valenty

Damien Soncarrieu, 24 ans, n'a que six ans de pratique, mais s'est offert un trophée régional l'an dernier.

INFOS SERVICE

Les clubs et associations de roller de l'AggIO :

- **Le ROCS, ou Roller Olympique Club Stéoruellan. Tél. : 06 33 35 49 63**
- **Roller Olivet. Tél. : 06 15 33 33 24**
- **Orléans Roller. Tél. : 06 62 75 12 66**
- **L'USO Roller. Tél. : 06 03 58 00 76**
- **Le RSC Loury. Tél. : 02 38 65 54 79**

Pas de JO pour le roller

Le roller n'est toujours pas un sport olympique. Un statut pourtant indispensable pour le président de la Fédération française, Daniel Bonithon : « *Nous avons 55 000 adhérents : ce nombre doublerait. Et ce serait une reconnaissance pour nos athlètes.* » Après s'être fait griller la politesse par le rugby et le golf en 2009, la Fédération frappera à nouveau à la porte du CIO cette année. Pour se consoler, le roller est cet été au menu des Jeux mondiaux, en Colombie : la compétition réunit les sports exclus des JO.

© mitay20 - Fotolia.com

yes WE DEAL

Que vous soyez Saint-Valentin ou Sans Valentin,

découvrez notre sélection bien-être

jusqu'à - 75 %

- *Visualisez les deals à proximité*
- *Consultez les caractéristiques de l'offre*
- *Accèdez à vos coupons immédiatement via l'application*

Télécharger l'application

358246

culture

L'une des actrices les plus déjantées du cinéma français jouera pendant une dizaine de jours, sur la scène du CADO, une pièce de Jean Anouilh. Avant de rester huit jours sur place sans faire d'allers-retours entre Orléans et Paris, assure-t-elle, Catherine Jacob, en pleine forme, s'est confiée à *L'Hebd'O*.

AFP

INTERVIEW

Questionnaire à choix unique

» Le scénario le plus bizarre qu'on vous ait proposé ?
Merci la vie, *de Bertrand Blier, en 1991*

» Votre meilleur ami dans le milieu ?
J'en ai beaucoup, on se connaît tous.

» Le tic dont vous ne pouvez pas vous débarrasser ?
Dans ma loge, j'ai un petit rituel de préparation très précis, très codifié. Je suis organisée, tout doit être bien rangé.

» Votre dernière colère ?
En ce moment, un peu tous les jours. Et pas du tout à cause des répétitions…

» La critique qui vous a le plus blessée ?
Celle d'une boniche, stagiaire d'un critique, qui m'avait attaquée pour blesser Jérôme Savary.

» La blague qui vous fait rire à tous les coups ?
La prochaine.

» La question que vous détestez qu'on vous pose en interview ?
En fait, je déteste qu'on me pose toujours les mêmes, préparées en regardant ma fiche Wikipédia. On en revient à parler des mêmes choses.

Catherine Jacob, pas si tranquille…

L'Hebd'O : Quels thèmes *Le Voyageur sans bagage* évoque-t-il ?

C'est une pièce qui aborde un thème dénoncé par Jean Anouilh, celui du caritatif entre les riches : Anouilh détestait profondément cette bourgeoisie. Mais il parle aussi de l'amnésie et du rapport à la famille, avec ces questions sous-jacentes : qu'est-ce que la mémoire, qu'est-ce qu'on décide d'en faire ? Je tiendrai pour ma part le rôle d'une bonne femme totalement décalée, qui n'écoute rien, qui est dans une véritable logorrhée verbale.

L'Hebd'O : Vous semblez plus rare au théâtre qu'au cinéma…

Ma dernière expérience au théâtre remonte à *Célibataires*, une pièce de David Foenkinos. Le théâtre et le cinéma sont deux expériences tout à fait différentes. Mais monter sur les planches reste toujours un challenge à part.

L'Hebd'O : Dans quel climat se sont déroulées les répétitions ?

Au début, ça a été très laborieux. Les répétitions sont toujours très ingrates, on n'arrête pas de patauger. C'est un long travail mais aussi une petite école d'humanité.

L'Hebd'O : Avez-vous déjà joué à Orléans ?

J'avais joué *L'Avare* il y a 14 ans. C'était assez spécial, avec une mise en scène plutôt décoiffante de Jérôme Savary. On va dire que les réactions avaient été mitigées…

L'Hebd'O : Avez-vous été sensible à la polémique autour du salaire des acteurs déclenchée en fin d'année ?

Tout ça, c'est de la foutaise. On ne savait pas quoi faire, alors on a rebondi là-dessus, mais pour moi, cela ne veut absolument rien dire. Ce sujet a été inventé. Il est complètement bidon !

Benjamin Vasset

***Le Voyageur sans bagage*, de Jean Anouilh. Mise en scène de Gwendoline Hamon et Alain Fromager. Avec Frédéric Diefenthal.**
Du 6 au 14 février
Salle Barrault.
Durée : 1 h 30
Renseignements et réservation au 02 38 54 29 29

DR

CINÉMA

ARRÊTEZ-MOI

Une femme se rend dans un commissariat pour confesser le meurtre de son mari violent, commis il y a plusieurs années. Plus la policière de permanence l'interroge, moins elle a envie de l'arrêter. Pourquoi cette coupable que personne ne soupçonnait veut-elle absolument aller en prison ? Pourquoi ?… Après *La Journée de la jupe*, Jean-Paul Lilienfeld nous entraîne dans un huis clos inspiré du livre *Les Lois de la gravité* de Jean Teulé et aussi d'un chiffre : une femme meurt tous les deux jours sous les coups de son conjoint. On y retrouve Miou-Miou en femme flic, déçue par la vie, qui ne veut pas arrêter cette femme (Sophie Marceau) qui demande à ce que le monde sache qu'elle a choisi et pris en main son destin. Ce film dénonce les violences conjugales que subissent certaines femmes. Interprétation intense des deux actrices et un suspens qui reste entier jusqu'au bout du film.

DR

AGENDA

DR

Jusqu'au 16 février

EXPOSITION

LES GENTILS GRANDS MÉCHANTS LOUPS

Exposition des illustrations originales d'Isabelle Chatellard de la galerie Jeanne Robillard à Paris, en partenariat avec la librairie *Chantelivre* d'Orléans. Vendredi 8 février, de 16 h 30 à 18 h, Isabelle Chatellard proposera une séance de dédicaces.
Bibliothèque municipale George-Sand, 2, place François-Mitterrand, Semoy Entrée libre. Renseignements au 02 38 86 12 05.

6 février

THÉÂTRE MUSICAL

VOCA PEOPLE

Forts de leur succès et de l'enthousiasme du public, déjà plus de 40 000 spectateurs en France, les VOCA PEOPLE, ambassadeurs de la planète Voca, se poseront au Silo le 24 février prochain. Véritable phénomène mondial, ils offrent une expérience vocale et théâtrale inoubliable. En revisitant les standards de la musique internationale, ils allient performance vocale, chansons *a capella* et techniques de beatbox, dans un show unique et accessible à tous.
Zénith d'Orléans, 1, rue Robert-Schuman, Orléans. Tarifs : Public 44 € / CE 40 € - Locations : Sté 1er Rang 02 31 50 32 30, www.premier-rang.com, points de vente habituels.

7 février

CONCERT

FRANÇOIS GAILLARD EN CONCERT

Dans le cadre du festival « Rue de l'Accordéon », François Gaillard présentera son solo accordéon-voix, énergique, enthousiaste et enflammé. Également pianiste et flûtiste, il imprègne ses spectacles de projections vidéo.
Espace Béraire, rue de Béraire, La Chapelle-Saint-Mesmin Entrée libre dans la limite des places disponibles, renseignements au 02 38 22 34 54.

DR

8 février

CONCERT

LIONS IN JAZZ PRÉSENTE COTTON CLUB SHOW

Un orchestre plein de swing et de fougue pour la musique, des chanteuses et une troupe de fabuleux danseurs de claquettes, le tout en totale harmonie, Cotton Club Show présente un spectacle explosif. Aux commandes, Claude Tissendier, chef d'orchestre, et Fabien Ruiz, chorégraphe du film *The Artist* et du Cotton Club Show. Le spectacle est organisé au profit de l'association Bada Boum (enfants malades hospitalisés) par le Lions Orléans Renaissance.
La Passerelle, Fleury-les-Aubrais 20 h 30 – Tarif adulte 30 €, étudiants et personnes handicapés 25 €. www.lions-orleans-renaissance.com.

© AGcuesta - Fotolia.com

©Christophe Raynaud de Lage

8 et 9 février

CIRQUE

LE GRAND C

Le Grand C est un grand collectif. Au début, il naquit d'une ou deux paires de portés acrobatiques. Puis n'a cessé de déborder : par-delà la technique académique, par-delà les rôles hommes-femmes dans cette technique. Et par-delà le nombre. Ils sont aujourd'hui dix-sept installés en région Centre, grand collectif brassant sa force, toujours entêté à monter haut, quand tout s'écroule.
Théâtre d'Orléans - Salle Touchard SNO, 20 h 30 - Renseignements et location au 02 38 62 75 30.

AGENDA

DR

8 février

APÉRO-CONCERT

BE FOR DEFI : ANNA'S TREE

Be For DEFI, c'est quoi ? Tous les 2es vendredis du mois, l'asso DEFI vous propose un rendez-vous musical gratuit, un apéro concert permettant une rencontre des disciplines (danse, peinture, théâtre, expo, arts visuels, etc.). Ce soir, Anna's Tree, trio orléanais qui explore les méandres de la pop, du post-rock ou du folk. L'écriture est tendue, tourmentée, mais la voix de Carine nous entraîne avec passion dans le tourbillon des sentiments. Jean-Philippe Boin accompagnera le groupe et proposera une « mise en image » et des « projections », bref, une folie artistique dont il a le secret. Et des musiciens (Carine Grieg et Tibodabo) qui œuvrent avec la Collection d'Arnell-Andréa.
108 maison Bourgogne, 108, rue de Bourgogne - Orléans http://assodefi.hautetfort.com/ - de 19 h à 21 h.

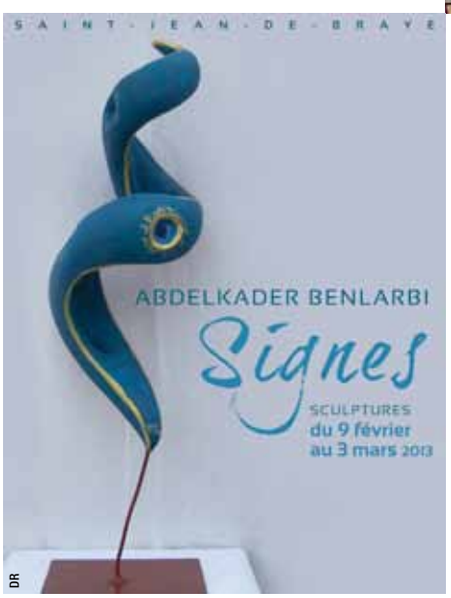
DR

Du 9 février au 3 mars

EXPOSITION

SIGNES, SCULPTURES D'ABDELKADER BENLARBI

Artiste abraysien, Abdelkader Benlarbi est diplômé des Beaux-Arts d'Alger et de Paris, ainsi que des Arts décoratifs de Paris. Il puise son inspiration de la nature qui l'entoure, et on a pu admirer ses œuvres lors d'une exposition au musée des Beaux-Arts d'Orléans. Dans son atelier « La Locomotive de la Croix des Haies », il encadre également les enfants de l'atelier « volume » dont il est cofondateur.
Château des Longues-Allées, 48, rue de Mondésir, 45800 Saint-Jean-de-Braye Permanences de l'artiste : les 9, 10, 16, 17, 23, 24 février et 3, 4 mars de 15 h à 18 h. Renseignements au 02 38 61 92 60.



DR

9 février

MUSIQUE

EL FUNK

Rencontre de musiciens qui proposent de faire partager leur passion du funk des années 1970, de James Brown à The Meters. Une musique festive qui invite à la danse. Avec Simon Couratier au chant et au saxophone, Vincent Viala aux claviers, Lorie Gervaie à la basse, Régis Savigny à la guitare, Éric Luxey à la batterie.
Salle des fêtes de Saran, rue du Bourg 20 h 30 - Entrée libre dans la limite des places disponibles.

©Museum d'Orléans

Du 9 février au 1er septembre

EXPOSITION

FROID DE MAMMOUTH !

Exposition exceptionnelle consacrée à l'adaptation au froid des animaux passés (en particulier le mammouth laineux) ou actuels de la république de Sakha (Yakoutie), située au nord-est de la Sibérie. Des pièces exceptionnelles seront exposées pour la première fois au muséum d'Orléans. Des textes, illustrations et photos compléteront l'ensemble de cet univers mal connu où le froid règne les trois quarts du temps.
Muséum d'Orléans, 6, rue Marcel-Proust Tél. 02 38 54 61 05 - Plein tarif : 4 €, tarif réduit : 2 €, gratuit pour les - de 18 ans.

DR

AGENDA

© dionoaromaka - Fotolia.com

Du 9 au 17 février

EXPOSITION

DES ORCHIDÉES À LA SERRE AUX PAPILLONS !

La maison Vacherot & Lecoufle, créatrice d'orchidées depuis 125 ans, expose du 9 au 17 février 2013 ses collections d'orchidées dans le paysage aquatique et tropical de la serre aux papillons du Parc floral de La Source, Orléans-Loiret. Pour cette 15e édition, plusieurs centaines d'orchidées vont déployer leurs corolles, parfois parfumées, toujours fascinantes, dans ce cadre enchanteur. Dans une ambiance lumineuse, parmi des orchidées suspendues, le spectateur sera environné de couleurs et de parfums : une plage de soleil au cœur de l'hiver. Conseils de spécialistes, ventes d'orchidées et d'accessoires. Tous les matins à 11 h : ateliers gratuits (1 h) de culture et rempotage d'orchidées.
Parc floral d'Orléans La Source, avenue du Parc-Floral - 45100 Orléans. Horaires : 10 h à 18 h (dernière entrée 17 h) - Entrée du Parc floral et entrée de l'exposition gratuite – Tél. 02 38 49 30 00

12 février

PROJECTION

L'HISTOIRE FAIT SON CINÉMA ! : « QUE LA FÊTE COMMENCE ! », FILM DE BERTRAND TAVERNIER (1975)

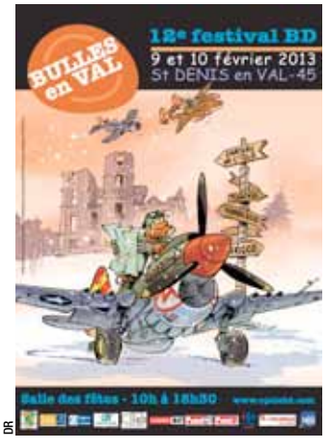
Présenté par Catherine Lanoe, directrice du département d'histoire, maître de conférences en histoire moderne. Film de 1975 de Bertrand Tavernier, avec Philippe Noiret, Jean Rochefort, Jean-Pierre Marielle…, qui raconte l'histoire du duc Philippe d'Orléans, qui assure la régence jusqu'à la majorité de Louis XV. Personnage débauché, il se laisse également influencer par les mauvais conseils de l'abbé Dubois. En parallèle, une rébellion bretonne, menée par le marquis de Pontcallec, se prépare pour renverser le Régent.
Le Bouillon, rue de Saint-Amand - Orléans La Source - 20 h - Gratuit pour tous dans la limite des places disponibles. Tél. 02 38 49 24 42

DR

À FAIRE CE WEEK-END

Pour petits et grands

DR



DR

DR

>> STAGE DANSE TURQUE ET YOGA

L'association So'ham Bugün vous propose un stage de yoga et danse turque les 9 et 10 février 2013. Le samedi 9 de 10 h à 12 h, vous serez initiés à la danse turque et à quelques postures de yoga, et le dimanche 10 février, de 10 h à 17 h, un travail sur l'expressivité corporelle dans la danse turque ainsi que sur l'écoute entre partenaires sera proposé. 20 € le samedi et 50 € le dimanche. Renseignements : 06 08 71 39 37 ou 06 61 41 04 54.
9 et 10 février - Aselqo Madeleine, 18, allée Pierre-Chevallier, Orléans

>> « LIVRES ET BD À GOGO »

Le comité des fêtes Loire Saint-Marc organise pour la première fois un après-midi vente et achat de livres et BD. Renseignements au 06 22 06 14 43.
9 février - Salle Albert-Camus, place du Champ-Saint-Marc (avenue Jean-Zay) Orléans.

>> 12e FESTIVAL BD BULLES EN VAL 2013

« Bulles en Val », rendez-vous BD annuel incontournable de la région orléanaise, au sein duquel les bédéphiles pourront découvrir et participer à des ateliers, spectacles, contes, exposition, dédicaces… Une exposition consacrée à Jean Barbaud sera également visible sur le salon. De 10 h à 18 h 30 – www.opalebd.com
9 et 10 février
Salle des fêtes de Saint-Denis-en-Val

>> BOURSE DES COUTURIÈRES

L'Association familiale de Saint-Jean-le-Blanc organise cette année la bourse des couturières pour y dénicher des trésors. Entrée libre à partir de 10 h.
10 février
Salle polyvalente de Saint-Jean-le-Blanc, rue du Général-de-Gaulle.

UN PEU D'HISTOIRE(S)

Derrière le rideau...

Situé sur l'actuel emplacement du centre municipal, le théâtre d'Orléans faisait autrefois les beaux jours de la place de l'Étape. Ce lieu incontournable a parfois été sujet à polémiques... Flash-back.

DR

Au départ, le centre municipal d'Orléans était un édifice religieux. L'église Saint-Michel plus précisément qui, dès 1792, fut acquise par l'architecte Lebrun. Celui-ci se décida de ne plus en faire un lieu de culte. Aimant se divertir, il choisit de le transformer en salle de spectacle. S'il espérait faire venir les plus grands artistes, il se trompait ! Ce lieu lugubre, long, rectangulaire, étroit et mal entretenu de surcroît ne se prêtait pas aux représentations théâtrales. D'ailleurs, les quelques artistes locaux qui vinrent tenter de montrer leur talent sur cette scène, n'offraient pas satisfaction au public. Le lieu se retrouva vide et fut fermé en 1818 en vue de travaux importants, mais nécessaires.

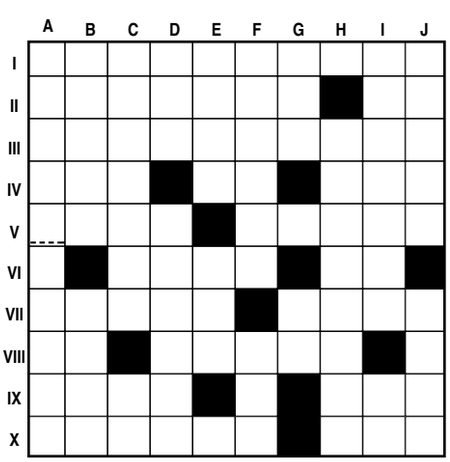
De l'enchantement à la désillusion

Homme de théâtre d'exception, Alfred Harmant prit la direction du lieu en 1848. Il entreprit une reconstruction de la salle en utilisant ses finances personnelles. Le nouveau théâtre municipal fut rouvert le 12 octobre 1850 avec des programmations prestigieuses. Néanmoins, Alfred Harmant confia ses clés à un autre directeur. Personne ne sut maintenir la réputation qu'il avait réussi à donner à cet endroit. Ce n'est qu'avec l'arrivée de l'opérette que le public lui redonna ses faveurs. Comble de malchance, malgré les grands noms (George Gray, Pauline Carton, Gaby Morlay) qui s'y succédèrent, le lieu ne survécut pas à la modernisation des salles de spectacle. La dernière représentation fut donnée en 1974. Cinq ans plus tard, une nouvelle transformation fut effectuée : le théâtre devint le centre municipal d'Orléans... En passant devant sa façade, encore d'époque, quelques Orléanais se rappellent encore l'existence de ce lieu mythique.

Hank Dauvois

MOTS CROISÉS

FAITES VOS JEUX !



Horizontalement

I. Grincheux. **II.** Cabochard. Ferrure. **III.** Postérieurs. **IV.** Enjoué. Intra-muros. Se gondole. **V.** Volcan sicilien. Morceau de lapin. **VI.** Lisière. Symbole de l'aluminium. **VII.** Serpent de verre. Coup. **VIII.** Note. Amas de déblais stériles. **IX.** Torrent pyrénéen. Troisième fois. **X.** Décortique. Fin de western.

Verticalement

A. Passereau. **B.** Laïque de monastère. Réactionnaire. **C.** Acteur britannique. Première version. **D.** Femme vertueuse. Angles saillants. **E.** Plus mauvais. Beaux jours. **F.** Soûle. Voie urbaine. **G.** Cheville de golf. Chemin de randonnée. **H.** Extrême politesse. **I.** Peintre français. Adverbe. **J.** Demeure. Septentrion.

*Retrouvez la solution des mots croisés sur notre site Internet : **www.lhebdo-orleans.com***

Trucs & astuces

Pour soigner un mal de gorge

Évidemment, pour apaiser une gorge en feu, le meilleur remède reste... le temps. Et aussi quelques pastilles à sucer dont le goût s'avère, de temps à autre, particulièrement atroce. Pour joindre l'utile à l'agréable, une mixture mélangeant allègrement eau chaude, cuillères à soupe de miel et gouttes de citron sera particulièrement efficace pour diminuer vos tourments. Certains l'agrémenteront d'une petite lampée de rhum... Mais comme l'on vous conseillera d'ingurgiter cette potion deux fois par jour, dont l'une tôt le matin, évitez peut-être de forcer sur le 20 ans d'âge après le petit déjeuner... Enfin, comme dirait l'autre, c'est vous qui voyez...

© JPC-PROD - Fotolia.com

LE COURRIEL DE LA SEMAINE

Chaque semaine, *L'hebdO* publiera un coup de gueule ou un coup de cœur – cela peut aussi être une réflexion pertinente... – que vous nous enverrez au gré de votre humeur. Le sujet ? C'est vous qui voyez...

Laïcité

Tout courrier méritant une réponse, Y.D. qui tient tribune au Courrier des Lecteurs de la presse quotidienne et hebdomadaire (lire notre n°4) depuis quelques mois au sujet de la laïcité doit être bien contrarié que ses propos ne rencontrent aucun écho, ne suscitent aucune réaction… Alors, cher Y.D., le calendrier chrétien vous désoblige et vous voudriez « revenir au calendrier républicain » ? C'est à dire que Noël aurait dû être célébré le 5 Nivôse 221 ? Belle avancée quand le reste du monde – ou presque – utilise le calendrier mis en place au XVIe siècle, par… le pape Grégoire XIII ! Tout près de nous certains ont voulu empêcher le Père Noël de rendre visite aux enfants d'une maternelle ! Pourquoi vouloir priver des enfants de cette tradition séculaire qui n'a rien à voir avec la religion sous prétexte encore d'une laïcité mal comprise ? Pour nous chrétiens, Noël c'est la fête de la PAIX, n'est-ce pas là l'essentiel en ces temps troublés où sévissent tant de conflits meurtriers ? Je vous aurais dit : « Bon Noël, cher Yves D. » **M. Pelloux-Prayer, Orléans**

Pour paraître dans la prochaine page du Courriel des Lecteurs,
envoyez-nous vos proses à courrier.lecteur@lhebdo-orleans.com. Tous seront lus, mais pas forcément approuvés !

L'ACTU VUE PAR LES LECTEURS

Qu'avez-vous retenu de l'actualité de la semaine écoulée et pourquoi ? Toutes les semaines, L'Hebd'O vous donne la parole sans vous imposer de quoi parler. À vous de décider...

Le Mali et surtout MARRE DU MARIAGE GAY !

DR

Jean-Jacques, 54 ans.
Crotte en Pithiverais

« De ce que j'ai retenu, il y a eu la visite de François Hollande au Mali. Il est arrivé là-bas en bienfaiteur. Le soutien et la présence de l'armée française dans ce pays a été bénéfique pour le peuple malien, qui accorde une vraie reconnaissance à la France. À Orléans, le magasin Monoprix était ouvert. J'ai été étonné de voir qu'il n'y avait quasiment rien en alimentation, il y a surtout des vêtements et des accessoires. »

DR

Julie, 26 ans.
Orléans

« Ce qui ressort le plus de l'actualité du moment, c'est évidemment la mariage gay. J'en ai vraiment marre de toute la surmédiatisation faite autour de ce sujet. Les débats et les manifs à n'en plus finir, ça m'énerve. Rien n'avance. Pour moi, ce genre de mariage est légitime et évident. Il est tant d'officialiser les droits pour les homosexuels. Dans le monde dans lequel on vit, on est vraiment en retard au niveau des mentalités. »

DR

Marie-Laure, 42 ans.
Férolles

« On n'entend plus rien. Tout le monde se focalise sur le mariage gai. C'est une bonne chose, mais on fait disparaître des problèmes plus graves. Tout ce tapage me gonfle ! Il y a des problèmes dont on ne parle pas et qui sont urgents, comme la réinsertion des seniors, qui ont des chances infimes de retrouver un travail quand ils sont mis à la porte, après avoir donné 30 ans de leur vie à une entreprise. »

LE SONDAGE

Allez-vous fêter la Saint Valentin ?

1/ Oui
2/ Non
3/ Non, la saint Valentin c'est tous les jours !

© VectorShots.com - Fotolia.com

Répondez sur notre site Internet **www.lhebdo-orleans.com** ou sur notre page Facebook : **www.facebook.com/ pages/ lhebdo-orleans**

VOUS AVEZ TRANCHÉ

Vous sentez-vous capable de réduire le nombre de vos objets électriques pour réduire votre consommation d'énergie ?

Oui : **19 %**
Non : **76 %**
Sans opinion : **5 %**

Le dernier mot de L'hebdO :

tricherie...

N'est-ce pas finalement le pendant de tous les jeux ? Les jeux d'argent, certes, mais également les jeux de pouvoir. La tricherie est l'arme fourbe de celui qui souhaite se mettre à l'abri de la défaite. Alors si l'exemple du football international (lire en p.21) n'est pas glorieux, comment qualifier les fraudes, les pressions... qu'exercent certains puissants pour se prémunir d'un vote de défiance lors d'élections locales ou nationales. Comment ne pas regarder avec un regard amusé ou inquiet, le jeu de chaises musicales instaurée par le tsar Poutine pour rester en contact avec le pouvoir, soit sur le trone, soit en tirant les ficelles de son homme de paille ? Oui la tricherie semble être une arme naturelle de l'homme face aux enjeux (jeux) de toutes sortes. Ce que la morale réprouve, l'homme en fait un lieu commun.

LES ASTRES ET VOUS...

HOROSCOPE

SEMAINE DU 06 AU 12 FÉVRIER 2013

BÉLIER – du 21 mars au 20 avril. Amour : Soyez plus tolérant envers vos proches. La gestion du budget familial sera un sujet de disputes avec le partenaire. **Travail-Argent :** Acceptez les critiques constructives. Elles pourraient vous aider à concrétiser vos projets de création. **Santé :** Votre peau sera fragilisée.

TAUREAU – du 21 avril au 21 mai. Amour : Vie à deux presque idéale ! Vous engagerez un dialogue serein et effectuerez des ajustements nécessaires pour favoriser la stabilité de votre couple. **Travail-Argent :** Des opportunités vont bientôt se présenter. Inutile, donc, de prendre des décisions hâtives et prématurées. **Santé :** Il n'y aura rien de grave à redouter.

GÉMEAUX – du 22 mai au 21 juin. Amour : Belle période sur le plan conjugal. Vous aurez de profondes satisfactions sentimentales et vos vœux les plus chers auront de fortes chances d'être exaucés. **Travail-Argent :** La réussite sera à vous surtout si vous savez vous orienter vers les secteurs modernes. **Santé :** Un peu de fatigue physique.

CANCER – du 22 juin au 22 juillet. Amour : Vous mettrez de la gaieté et de l'animation dans votre foyer. Cela ne vous empêchera pas d'assumer sérieusement vos responsabilités et de prendre de sages décisions. **Travail-Argent :** Ne cherchez pas à tout prix à occuper le devant de la scène. Si vous restez un peu en retrait, vous pourrez mieux étudier les situations et trouver des solutions. **Santé :** Votre dos sera fragile. Ne portez pas de charges trop lourdes.

LION – du 23 juillet au 22 août. Amour : Soyez plus souple si vous voulez éviter de virulentes scènes conjugales. Les tensions devraient s'atténuer petit à petit. Le calme reviendra en fin de semaine. **Travail-Argent :** Jouez à fond la carte de la diplomatie et vous obtiendrez d'excellents résultats. Attendez un peu pour traiter une affaire délicate. **Santé :** Le dos, votre point sensible, pourrait se rappeler à votre souvenir… À surveiller.

VIERGE – du 23 août au 22 septembre. Amour : Vous ferez tout pour mettre un peu de fantaisie dans votre vie. Vous détestez la routine et déploierez des trésors d'imagination. **Travail-Argent :** La chance sera à vos côtés si vous savez ouvrir les yeux. **Santé :** Migraine possible.

BALANCE – du 23 septembre au 22 octobre. Amour : Tenez compte des aspirations de votre partenaire ou gare à la crise conjugale. Les relations amicales seront meilleures. **Travail-Argent :** Vous surmonterez facilement les petits problèmes qui se présenteront, notamment dans le domaine financier. La chance vous secondera. **Santé :** Très bon dynamisme. Vous débordez d'énergie et vous ne tenez pas en place.

SCORPION – du 23 octobre au 22 novembre. Amour : Vos sentiments vous feront vivre les mêmes impressions que si vous étiez sur des montagnes russes ! Les mêmes peurs aussi. **Travail-Argent :** Si vous envisagez d'investir en achetant un appartement ou en faisant construire une maison, vous serez inspiré et vous réussirez sûrement une très bonne affaire. **Santé :** Évitez de manger entre les repas.

SAGITTAIRE – du 23 novembre au 21 décembre. Amour : Vous serez amené à remanier profondément votre échelle de valeurs. C'est le moment : les changements sont favorisés. **Travail-Argent :** Vous avez l'impression d'avoir les mains liées, et vous ne pouvez pas mener vos affaires comme bon vous semble. Ce n'est pas une raison pour vous décourager ainsi et baisser les bras. **Santé :** Tout va bien, malgré le stress.

CAPRICORNE – du 22 décembre au 20 janvier. Amour : Votre climat sentimental sera serein et affectueux. Sachez profiter de ces moments privilégiés. Pas de problèmes en ce qui concerne la gestion de votre foyer. **Travail-Argent :** La chance sera à vos côtés si vous savez ouvrir les yeux. **Santé :** Grande forme.

VERSEAU – du 21 janvier au 18 février. Amour : À force de dire non, on finit par ne plus savoir dire oui et les fossés se creusent entre deux êtres qui s'aiment. Acceptez de voir la vie en couple sous un autre angle. **Travail-Argent :** Vous subirez de fortes pressions de la part de vos supérieurs. Vos nerfs seront à fleur de peau. **Santé :** Crampes ou maux d'estomac.

POISSONS – du 19 février au 20 mars. Amour : Pensez à prendre conseil auprès de votre entourage si vous êtes indécis. Des avis différents pourront toujours vous aider. **Travail-Argent :** Vous vous acquitterez avec succès de certaines missions. Vous les mènerez si judicieusement que votre dévouement sera très apprécié dans votre milieu professionnel. **Santé :** Adoptez une meilleure hygiène de vie.

Centrale d'écoute téléphonique 24h/24 et 7j/7

Un service ouvert à tous

Présence Verte s'adresse à tous les publics quel que soit le régime de protection sociale. Pour les personnes disposant de revenus modestes, Présence Verte effectue toutes les démarches afin d'obtenir les aides financières pouvant être accordées.

02 38 60 55 89

présence verte
toujours à vos côtés

Présence Verte
11 av. des Droits de l'Homme - 45924 Orléans

www.presenceverte.fr

402304

Nicole Etchegoïnberry

Au nom de la rose

Si elle y est arrivée, pourquoi pas les autres ? Présidente du directoire de la Caisse d'épargne Loire-Centre depuis 2009, Nicole Etchegoïnberry a fait de la mixité en entreprise l'un de ses combats quotidiens. Portrait d'une femme à temps plein.

© Géraldine Aresteanu

« *Osez !* » Ainsi parle aux femmes Nicole Etchegoïnberry, l'une des personnalités les plus influentes de l'agglomération orléanaise et, par extension, de la région Centre. Charles Quint aimait dire, au temps où il régnait sur l'Europe, que le soleil ne se couchait jamais sur son empire. Avec plus de 1 830 collaborateurs et près de 250 000 sociétaires en 2011, celui de la présidente de la Caisse d'épargne Loire-Centre est certes plus modeste, mais regroupe quand même 6 départements et pesait, en 2011 toujours, plus de 15 milliards d'euros. Les cordons de cette bourse-là, qu'on ne gère pas tout à fait comme son argent de poche, sont donc tenus par une femme. Une femme qui, pour accéder à ces hautes fonctions, a dû briser un *« plafond de verre »*. Ou plutôt un filtre qui laisserait aux hommes le droit de grimper à l'étage, tandis que les femmes resteraient, elles, bloquées au rez-de-chaussée.

Au début de sa carrière, Nicole Etchegoïnberry s'est frottée à cette réalité sommaire, aux contours plus complexes qu'elle n'en a l'air. Titulaire d'une thèse en informatique, c'est dans cette voie qu'elle avait percé, avant qu'on lui propose, en 1993, de devenir patronne de réseau au Crédit agricole mutuel de Toulouse. Interrogations. Hésitations. Parce que l'hypothèse d'obtenir de larges responsabilités en tant que femme la renvoyait à une incongruité culturelle et sociale, à une époque et dans un milieu où la cravate fait loi. Le paradoxe intégré, elle accepta donc, puis s'engagea sur deux fronts : celui d'une – brillante – carrière professionnelle et celui de l'accession des femmes aux postes clés d'encadrement et de direction. L'un n'allait pas sans l'autre : plus elle gravirait les échelons, plus elle aurait de poids pour donner du corps à ses idées. Il faudrait donc *« pousser des feux »*, expression qu'elle utilise désormais sans pyromanie apparente, mais en donnant une réalité concrète à cette devise qu'elle adresserait dorénavant aux femmes, et qui sonne aussi comme une profession de foi : *« Osez, persévérez, réseautez. »*

CV

Décembre 1956 : naissance à Toulouse
1985 : obtention d'un doctorat en informatique
2001 : intègre la Caisse d'épargne Midi-Pyrénées
Juillet 2009 : nommée présidente de la Caisse d'épargne Loire-Centre

La femme n'est pas un homme comme les autres

Dans tout combat d'idées, la démonstration est une arme de persuasion massive. En la matière, Nicole Etchegoïnberry se trouve être bien armée. Un constat, d'abord : *« Dans le secteur bancaire, il n'y a que 10 % de femmes dirigeantes. Et dans le groupe BPCE*, nous ne sommes que 4 sur 36 à occuper le poste que j'occupe actuellement. »* Une argumentation solide, ensuite : *« Les femmes sont moins carriéristes que les hommes, contrairement à eux qui pensent souvent au coup d'après. Mais elles ont souvent un courage d'expression qu'ils n'ont pas… »* Dernier étage de la fusée, la méthode, qui prouve d'ailleurs dans le discours de Nicole Etchegoïnberry que le sens de l'anticipation est au moins aussi développé que celui de la ténacité. Avec l'association nationale les *« Elles de BPCE »*, elle a donné une existence tangible à cette sacro-sainte mise en réseau qui doit permettre aux femmes de gagner en visibilité. En force de frappe ? La guerre n'est pas déclarée. Car on aurait trop vite fait d'accoler une étiquette de féministe impénitente à cette dirigeante qui préfère le terme de *« mixité »*, plus englobant, à celui de *« parité »*, plus clivant. Autant que la femme, la *« complémentarité »* serait donc l'avenir de l'homme. Une adjonction qui se matérialise à la Caisse d'épargne Loire-Centre, les salaires des cadres managers sont identiques selon que l'on soit né d'un côté ou de l'autre du chromosome X : *« Aujourd'hui, ce n'est plus un sujet »*, se satisfait-elle.

Quand certains passent en force, criblant leurs stratégies d'une froideur létale, certaines utilisent d'autres atouts pour convaincre. *« Je suis dans l'humain et la proximité »*, indique cette fille d'orthopédiste et de lingère, devenue femme de pouvoir, mais pas n'importe lequel… : *« Le pouvoir pour faire, plus que pour être, ça oui, c'est enivrant. »* Le tout énoncé avec l'accent chantant de Toulouse, une ville où le rugby est une religion. Un jeu qu'elle adore parce qu'il est sans doute trop subtil pour n'être qu'un *« sport d'homme »*… Benjamin Vasset

** Banque populaire Caisse d'épargne.*

© Rick Dikeman

★ Gagnez 20 places au cirque MEDRANO ★

GRÂCE AU CONCOURS DE L'HEBDO

Pour participer : www.facebook.com/lhebdo.orleans